Dépôt
Annexe

N° 42 (*annexe*)

SÉNAT

SESSION ORDINAIRE 1887

Annexe au procès-verbal de la séance du 7 Février 1887.

ATLAS

DE

STATISTIQUE GRAPHIQUE

DRESSÉ

SOUS LA DIRECTION DE

M. N. CLAUDE (des Vosges),
Sénateur,

PAR M. VICTOR TURQUAN,
Chef du bureau de la Statistique générale de France au Ministère du Commerce et de l'Industrie

Annexe XVII

AU

RAPPORT

FAIT

Au nom de la Commission d'Enquête

SUR LA

Consommation de l'Alcool en France

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE
5.298

4° 1332

PARIS
P. MOUILLOT, IMPRIMEUR DU SÉNAT
Palais du Luxembourg

1887

BIBLIOTHEQUE DE SCIENCES PO
1771797

4°
1332

ATLAS

DE

STATISTIQUE GRAPHIQUE

N° 42 (*annexe*)

SÉNAT

SESSION ORDINAIRE 1887

Annexe au procès-verbal de la séance du 7 Février 1887.

ATLAS

DE

STATISTIQUE GRAPHIQUE

DRESSÉ

SOUS LA DIRECTION DE

M. N. CLAUDE (des Vosges),

Sénateur,

PAR M. VICTOR TURQUAN,

Chef du bureau de la Statistique générale de France au Ministère du Commerce et de l'Industrie

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE
8-278
4° 1332

Annexe XVII

AU

RAPPORT

FAIT

Au nom de la Commission d'Enquête

SUR LA

Consommation de l'Alcool en France (1).

(1) Cette Commission est composée de MM. CLAUDE, *Président* et *Rapporteur;* GARRIGAT, *Secrétaire;* BÉRAL, DIETZ-MONNIN, ÉMILE GAYOT, GUYOT, JOBART, LE CHERBONNIER, LOUBET, MASSIET DU BIEST MESTREAU, NOBLOT, PONS, RAMPONT, THÉOPHILE ROUSSEL, TESTELIN TIRARD, TOLAIN, — PHILIPPE DE ROUVRE, *commis-principal au Sénat, secrétaire-adjoint.*

(Voir les nos 5 7, 60, 366, Sénat, session ordinaire 1886.)

TABLE DES MATIÈRES

DIAGRAMMES

N° 1 **Production** comparée des **alcools** en France, par nature de substances mises en œuvre, de 1840 à 1885.

N° 2 **Production** comparée des **vins**, des **cidres** et des **alcools**, pendant la période 1850-1885.

N° 3 Quantités d'**alcool** fabriquées chez les **distillateurs** et chez les **bouilleurs de cru**, pendant la période 1850-1885.

N° 4 Prix total des **alcools** (cours de la vente et impôt de consommation réunis), marche parallèle de la consommation par tête, de 1830-1885.

N° 5 **Consommation** des **alcools**; comparaison entre les prix et la consommation moyenne par tête pendant la période 1850-1885.

N° 6 Quantité **d'alcools** imposées (**consommation totale**); accroissement parallèle de la population française pendant la période 1850-1885.

N° 7 **Condamnations** prononcées en vertu de la loi du 23 janvier 1873 contre l'ivresse publique, pendant la période 1873-1884.

N° 8 **Recrutement**, comparaison du nombre des jeunes gens réformés à celui des inscrits sur les listes de tirage au sort pendant la période 1873-1886.

N° 9 **Importation** des **alcools** pendant la période 1850-1885; part de l'Allemagne dans les importations.

N° 10 **Exportation** des **alcools** pendant la période 1850-1885; part de l'Angleterre.

N° 11 **Aliénation mentale**. proportion des **aliénés alcooliques** admis dans les asiles départementaux pendant la période 1861-1885.

N° 12 **Accroissement** du nombre des **morts accidentelles** et des **suicides** ayant eu pour cause notoire l'excès des boissons alcooliques, pendant la période 1836 à 1885.

CARTES

N° 1 **Consommation** des **alcools** en France en 1873, moyenne par tête dans chaque département.

N° 2 **Consommation** des **alcools** en 1881, moyenne par tête dans chaque département.

N° 3 **Consommation** des **alcools** en 1885, moyenne par tête dans chaque département.

N° 4 **Consommation** des **vins** en 1873, moyenne par tête dans chaque département.

N° 5 **Consommation** des **vins** en 1885, moyenne par tête dans chaque département.

N° 6 **Consommation** de la **bière** en 1885, moyenne par tête dans chaque département.

N° 7 **Consommation** des **cidres** en 1885, moyenne par tête dans chaque département.

N° 8 **Consommation** de **l'alcool pur contenu dans les boissons alcooliques**, moyenne par tête dans chaque département.

N° 9 **Différence de consommation de l'alcool** de 1873 à 1885 (moyenne par tête dans chaque département).

N° 10 **Nombre moyen d'habitants pour un débitant** en 1879, par département.

N° 11 **Nombre moyen d'habitants pour un débitant** en 1885, par département.

N° 12 **Variation de la population**, par arrondissement, depuis le commencement du siècle.

N° 13 **Aliénation mentale**; répartition de l'aliénation mentale due aux excès alcooliques, moyenne des années 1867-1876, d'après les travaux du docteur Lunier.

N° 14 **Suicides**; répartition du nombre des suicides par excès de boissons, moyenne des années 1870-1880.

N° 15 **Ivresse publique**; nombre des contraventions à la loi du 23 janvier 1873, moyenne des inculpés pendant les années 1881-1885.

N° 16 **Criminalité**, nombre des accusés jugés par les cours d'assises et des prévenus jugés par les tribunaux correctionnels pendant les années 1881 à 1884.

Carte relative à la **récolte des cidres** en 1879-1880 et 1883-1884.

Grande Carte relative à la **consommation de l'alcool pur** en France en **1881** (moyenne par tête, calculée par **recettes**).

Grande Carte relative à la **consommation de l'alcool pur** en France en **1885** (moyenne par tête calculée par **recettes**).

Grande Carte relative à la **marche apparente de l'alcoolisme** en France pendant la période **1881-1885**.

Errata :

Diagramme n° 7 ; dans le titre. — Au lieu de « Loi du 23 février 1873, » lire : « Loi du 23 janvier 1873. »

Diagramme n° 11 ; dans le titre. — Au lieu de « Période 1881-1885, » lire : « Période 1861-1885. »

Carte des cidres ; dans le titre et dans la légende. — Au lieu « 1880-1881, » lire : « 1879-1880 » ; au lieu de « 1884-1885, » lire : « 1883-1884. »

NOTICE

SUR LES

DIAGRAMMES ET CARTES STATISTIQUES

CONTENUES DANS CET ATLAS

La statistique graphique rend des services si appréciés à l'économie politique que nous n'avons pas hésité à y recourir pour représenter les différents phénomènes sur lesquels a dû porter notre enquête et que nous avons successsivement étudiés au cours de notre Rapport.

Chacun de ces phénomènes demandait à être examiné à deux points de vue différents : la répartition géographique, la variation chronologique.

La répartition géographique peut être l'objet de divers modes de représentation ; il nous a paru que le meilleur, dans l'importante question de la consommation de l'alcool, était celui dont s'est servi avec succès M. Victor Turquan, chef du bureau de la statistique générale de France au Ministère du Commerce et de l'Industrie, qui a bien voulu se charger de dresser cet atlas.

Ce système est fondé sur la représentation du fait ou phénomène observé (qui, pour nos premières cartes, se trouve être la consommation d'une boisson, pour les autres le nombre des débitants, des cas d'aliénation mentale, de suicide, d'ivresses publique, etc.,) par des courbes de niveau et des teintes plates superposées d'une ou de deux couleurs.

L'intensité du fait ou du phénomène a été assimilée à un relief de terrain — susceptible, par conséquent, de traduction graphique, — d'autant plus élevé que cette intensité est plus considérable ; et, — pour ne parler que de la consommation de l'alcool, afin de simplifier cette explication générale, — les chiffres de la consommation par département et par tête étant connus, il a été supposé, abstraction faite des limites des circonscriptions administratives, mais en tenant compte toutefois

de leur étendue, qu'il n'y avait point de variation brusque d'un département à l'autre, c'est-à-dire qu'il ne devait pas y avoir de solution de continuité dans la surface idéale destinée à représenter le phénomène étudié. Cela établi, cette surface idéale, naturellement accidentée, a ensuite été coupée par des plans équidistants représentant une hauteur constante au-dessus de celui de la carte et correspondant chacun à une même consommation ; l'intersection des plans et de la surface a déterminé des courbes de niveau qui, projetées sur la carte, y ont constitué des zones d'égale consommation individuelle. Enfin l'importance relative de ces zones a été indiquée par des teintes monochromes de plus en plus foncées.

Telle est l'économie du système employé par M. Victor Turquan. Il peut paraitre nouveau ; nous devons cependant reconnaître que l'usage en a été imaginé, dès 1843, par notre éminent collègue, M. Lalanne, qui en a fait, à cette époque, le sujet d'une très intéressante communication à l'Académie des sciences.

Les cartes représentatives ainsi construites, généralement désignées sous le nom de cartogrammes, offrent un avantage sérieux pour l'étude qui nous occupe : elles lui enlèvent ce qu'elle peut présenter de trop abstrait et lui apportent des éléments réellement pratiques de démonstration.

Ainsi nous signalerons dès maintenant nos cartes représentatives de la consommation de l'alcool en 1873, 1881 et 1885, de celle du vin en en 1873 et 1885, et du nombre des débitants en 1879 et 1885. Le développement de la consommation de l'alcool, celui du nombre des débitants apparaît d'une manière frappante : on voit comme une véritable tache d'huile qui, d'une carte à l'autre, s'étend et gagne de proche en proche les régions jusques là épargnées. Pour le vin, au contraire, on assiste au phénomène inverse.

La démonstration est encore plus sensible avec les cartogrammes, établis toujours d'après le même procédé, qui représentent non plus l'intensité d'un même fait à deux époques précises, mais la *différence* de l'intensité constatée à chacune de ces époques. Si on a pu construire deux cartes de la consommation apparente de l'alcool, par tête, dans chaque département ou dans chaque recette, contrôle ou poste de l'Administration des finances, pour deux années différentes, on peut imaginer facilement une troisième carte que l'on pourrait appeler différentielle et qui représenterait l'accroissement ou la diminution de cette consommation pendant la période comprise entre les deux années.

En se plaçant à ce point de vue, M. Victor Turquan a dressé d'abord la carte n° 9 relative à la consommation départementale et qui résulte des cartes n° 1 et n° 3, ensuite les trois grandes cartes spéciales à la con-

sommation individuelle par circonscription fiscale, qui terminent l'atlas et dont la dernière est intitulée : *Marche apparente de l'alcoolisme de 1881 à 1885*. Ces cartes sont alors à deux couleurs : les parties teintes en bleu, à nuance proportionnelle, correspondent à une diminution de la consommation; celles teintées en rouge, à une augmentation.

On ne pouvait, sans multiplier outre mesure le nombre des cartes, exposer de la même façon l'allure générale des autres faits qui se rattachent à la question de l'alcool : production, fabrication, importation, exportation, manifestations diverses de l'alcoolisme. Aussi nous sommes-nous servi, pour la représentation de ces phénomènes, du plus simple des procédés de statistique graphiques, celui des diagrammes à deux dimensions.

La base de ces diagrammes formée par une ligne droite, à divisions équidistantes, représente la succession des années considérées; à chaque division est élevée une perpendiculaire dont la hauteur, correspondant à une échelle latérale appropriée au fait observé, est proportionnelle à l'intensité affectée par celui-ci au moment indiqué par la division de la base. La ligne brisée continue qui relie les extrémités des perpendiculaires donne, à simple vue, l'idée très nette de l'allure du phénomène pendant toute la période que comporte le diagramme et à chacun de ses instants.

C'est par ce procédé que M. Victor Turquan a représenté les variations chronologiques de la plupart des faits étudiés d'autre part, à l'aide de cartogrammes, quant à leur répartition géographique.

DIAGRAMMES

Diagramme n° 1. — *Production comparée des alcools par nature de substances mises en œuvre de 1840 à 1885.* — — Ce diagramme montre la diminution brusque de la production de l'alcool de vin depuis 1876, et la progression rapide de la fabrication des alcools de betteraves, de mélasses et de substances farineuses. Ces derniers alcools constituaient, vers le milieu u siècle, une faible partie de la production totale; ils atteignent aujourd'hui plus de 1.800.000 hectolitres, tandis que l'alcool de vin est tombé de 815.000 hectolitres à 23.000. — La production totale a doublé depuis 35 ans par une progression continue.

Diagramme n° 2. — *Production comparée des vins, des cidres et des alcools en France de 1850 à 1881.* — La production du vin a subi depuis 35 ans des variations considérables. Les années faibles ont été principalement 1854 (10 millions d'hectolitres), 1859 et 1861 (30 millions), 1867 (40 millions), 1873 (35 millions) et 1879 (26 millions). Les années les plus fortes ont été 1858

(53 millions d'hectolitres), 1865 (68 millions), 1869 (70 millions), enfin 1875 (83 millions). Il est à remarquer que c'est à partir de l'année suivante, 1876, que la production de l'alcool de vin n'a plus cessé de diminuer. — La production actuelle du vin est, en moyenne, de 30 millions d'hectolitres.

Diagramme n° 3. — *Alcools. — Quantités fabriquées chez les distillateurs et chez les bouilleurs de cru de* 1850 *à* 1885. — Jusqu'en 1875, année qui vit la loi du 14 décembre consacrer le privilège des bouilleurs de cru, la fabrication de ceux-ci paraît s'être maintenue au quart en moyenne de celle des distillateurs. A partir de ce moment, la production des bouilleurs de cru a brusquement diminué en passant de 300.000 hectolitres à 70.000. Les directions de la ligne représentant la production des distillateurs et de la ligne représentant la production totale démontrent d'une façon évidente ce fait anormal qui ne peut s'expliquer que par la fraude due au privilège.

Diagramme n° 4. — *Alcools. — Prix total de* 1850 *à* 1885 (*cours de la vente et impôt de consommation réunis*). *Marche parallèle de la consommation par tête de* 1830 *à* 1885. — Le bénéfice des intermédiaires n'entre pas en ligne de compte dans le prix total indiqué qui ne comprend que le cours de la vente aggravé de la valeur de l'impôt. — Le maximum de 1854 paraît être déterminé par l'élévation du cours, ceux de 1861 et de 1871 par la majoration subite de la taxe dont la progression est représentée par une ligne spéciale. — La consommation individuelle oppose des minimums aux maximums du prix total ; cependant il semble que l'augmentation de l'impôt n'ait pas une influence durable sur la consommation; si celle-ci fléchit sensiblement au moment même de la majoration, notamment en 1872, elle n'en a pas moins quadruplé de 1831 (1 litre), taxe de 37 fr. 50, à 1884 (4 litres), taxe de 156 fr. 25.

Diagramme n° 5. — *Alcools. — Comparaison entre les prix et la consommation moyenne par tête de* 1850 *à* 1885. — Les prix sont ici indiqués, abstraction faite de l'impôt. Chaque abaissement des cours correspond à une recrudescence de la consommation, et inversement. Ainsi, en 1854, on a 214 francs et 1 litre 64 ; et, en 1884, 44 francs et 4 litres.

L'examen de ces deux diagrammes explique la progression constante de la consommation malgré la majoration successive de la taxe : celle-ci n'a pas compensé l'avilissement des cours, et depuis 1854 le prix total (impôt compris) qui atteignait 251 francs, n'est plus en 1884 que de 200 francs.

Diagramme n° 6. — *Alcools. — Quantités imposées (consommation totale); accroissement de la population; importation.* — La comparaison de la ligne des quantités imposées (qui figure déjà aux précédents diagrammes) et de la ligne représentant les faibles variations de la population française, démontre encore l'importance de la progression de la consommation individuelle.

La courbe relative à l'importation peut être pour les années 1854 à 1857 utilement rapprochée de celle qui représente, au diagramme n° 3, la production totale de la France : l'augmentation qu'elle signale alors correspond à une diminution de notre production; stationnaire jusqu'en 1876, l'importation tend de nouveau à s'accroître.

Diagramme n° 7. — *Ivresse publique. — Application de la loi du* 23 *janvier* 1873. — Quatre courbes représentent de 1873 à 1884 : 1° les contraventions jugées en simple police; 2° les deuxièmes récidives jugées en police correctionnelle; 3° les contraventions connexes à des délits (police correctionnelle); 4° le total des jugements rendus en simple police et en police correctionnelle. — Ces courbes ont sensiblement la même allure ; on peut remarquer qu'elles révèlent un accroissement du nombre des jugements de 1873 à 1875, c'est-à-dire pendant les deux années qui ont immédiatement suivi la mise en vigueur de la loi tendant à

réprimer l'ivresse. De 1875 à 1880 (à 1878 pour la troisième) les courbes s'abaissent sensiblement ; depuis elles tendent à se relever. — L'allure décroissante des courbes pendant la seconde période est-elle un effet de la loi ou d'un relâchement dans la rigueur des poursuites ? En tout cas l'allure croissante de la dernière période correspond à la fois à la disparition des alcools de vin et à l'augmentation considérable, subite et progressive, constatée au diagramme n° 1, des alcools de substances farineuses, de betteraves et de mélasses, alcools dont la nocuité, au point de vue physique comme au point de vue moral, est scientifiquement établie.

Diagramme n° 8. — *Recrutement. — Comparaison du nombre des jeunes gens réformés par les conseils de revision et de celui des inscrits sur les listes de tirage de* 1873 *à* 1886. — Ce diagramme montre la progression de la proportion des réformés par rapport aux inscrits dans trois des départements où l'alcoolisme fait le plus de ravages, la Seine-Inférieure, la Somme, l'Ille-et-Vilaine, et dans un de ceux réputés pour la validité de ses recrues, les Vosges. Bien que les cas de réforme pour infirmités de toute nature ne puissent pas être tous attribués à l'alcoolisme, celui-ci a une large part dans la progression signalée. Il convient de remarquer que, d'une part, la recrudescence des réformes en 1883 pour le département d'Ille-et-Vilaine peut être la conséquence d'une recrudescence de la sévérité des Conseils de revision, ainsi qu'il a été déclaré par le service compétent du Ministère de la Guerre ; il faut, d'autre part, ne pas oublier que nombre de jeunes gens d'abord admis par les Conseils sont ensuite réformés après leur incorporation.

Diagramme n° 9. — *Alcools. — Importations en France de* 1850 *à* 1885. — *Part de l'Allemagne.* — Ce diagramme complète celui portant le n° 6 en marquant l'importance de l'importation allemande à laquelle, depuis 1875, on doit, pour moitié, l'accroissement de l'importation totale.

Diagramme n° 10. — *Exportation de France de* 1850 *à* 1885. — *Part de l'Angleterre.* — Ce diagramme montre que l'exportation française a suivi une marche ascendante jusqu'en 1872, que jusqu'à 1876 (maximum secondaire), elle a eu pour principal marché le marché anglais, et que depuis sa diminution (plus de 200.000 hectolitres) vient surtout du ralentissement des commandes anglaises qui paraît avoir eu pour cause la décroissance de la production des alcools de vin (cognacs), décroissance signalée au diagramme n° 1.

Diagramme n° 11. — *Aliénation mentale, de* 1861 *à* 1885. — Ce diagramme établit, pour la période 1861-1885, le total des aliénés admis dans les asiles publics départementaux, le nombre des aliénés dont l'affection est due à l'alcoolisme, et la proportion de ceux ci pour 100 malades. Cette dernière courbe indique l'aggravation progressive de cette proportion, en même temps que les deux autres l'augmentation des cas d'aliénation simple, comme celle des cas d'aliénation alcoolique.

Diagramme n° 12. — *Accroissement du nombre des morts accidentelles et des suicides ayant pour cause notoire l'excès des boissons alcooliques, par période quinquennale, de* 1836 *à* 1885. — Les trois courbes de ce diagramme montrent le rapport étroit qui a existé de 1836 à 1885 entre la consommation de l'alcool, le nombre des *cas de morts accidentelles* et celui des des *cas de suicide notoirement dus à l'alcoolisme.* Ces courbes s'enchevêtrent à plusieurs reprises tant leur relation est grande ; celle des suicides est particulièrement remarquable et inquiétante : d'abord très bas en 1836-40 où elle marque 137 cas, elle s'élève, pour ainsi dire sans interruption, jusqu'en 1885 où elle marque 868 cas. — Il convient de remarquer, d'une part, que la dépression accusée par les courbes vers 1870-75 doit être attribuée à la perte de

l'Alsace-Lorraine ; d'autre part, que ce diagramme s'appliquant à des périodes quinquennales, la courbe de la consommation de l'alcool, tout en ayant la même allure générale, ne présente pas les mêmes sinuosités que la courbe relative aux variations annuelles dressée dans les diagrammes nos 3, 4, 5 et 6.

CARTES (1)

Cartes n° 1, n° 2 et n° 3.— *Consommation moyenne de l'alcool par tête dans chaque département, en* 1873, 1881 *et* 1885. — Ces trois cartes établissent la progression de la consommation en intensité et en étendue pendant la période de 13 ans 1873-1885.

Carte n° 1, 1873. — La teinte blanche (consommation de moins de 1 litre par tête) et la teinte verte la plus claire, n° 1 (consommation de 1 à 2 litres) occupent les deux tiers du territoire français ; les courbes de niveau vertes indiquent une tendance à l'accroissement de la consommation sur tout le bassin de la Saône et du Rhône jusqu'à la Méditerranée. La courbe rouge qui circonscrit la région où la consommation est supérieure à 3 litres, entoure l'extrémité de la Bretagne, puis la Normandie, l'Ile-de-France, la Champagne, au milieu desquelles la Mayenne, la Seine-Inférieure, la Somme, l'Ain et le Pas-de-Calais sont affectés de la teinte la plus foncée, n° 6 (consommation de plus 6 litres), et enfin les Vosges.

Carte n° 2, 1881.— La courbe rouge n'est plus interrompue. Au lieu d'aller principalement de Saint-Malo à Montmédy, elle joint d'un seul trait Nantes à Besançon. La teinte blanche a presque disparu, elle ne recouvre plus que les Landes, le Gers, l'Ariège et les Savoies. La teinte verte n° 2 (2 à 3 litres) s'est étendue vers le Sud ; elle occupe aussi la Gironde, les Pyrénées-Orientales, le Var. Le Rhône et la circonscription de Marseille disparaissent sous la teinte n° 3.

Carte n° 3, 1885. — La grande courbe rouge s'est abaissée vers le sud, au-dessous de la Côte-d'Or ; on la retrouve entourant la Gironde, le Rhône, les Bouches-du-Rhône et le Var. La teinte n° 2, séparant maintenant l'Yonne et la Nièvre de l'Ain par l'envahissement complet de Saône-et-Loire s'est épanouie jusqu'à l'Hérault et jusqu'au Var en englobant le Vaucluse.

En comparant la carte n° 1 à la carte n° 3, on voit que partout les teintes ont été remplacées par les teintes au moins immédiatement supérieures, c'est à-dire que la consommation a partout augmenté d'au moins un litre ; dans le Nord et le Nord-Ouest les teintes se sont encore plus accentuées. D'ailleurs les chiffres rouges portés sur chaque département et qui indiquent la consommation individuelle de chacun d'eux pour chaque année, permet de suivre numériquement l'aggravation de la consommation ; ainsi la Manche est passée de 5 litres 16 à 6 litres 3, la Seine-Inférieure de 10 litres à 13 litres 4, les Bouches-du-Rhône de 1 litre 15 à 4 litres 2, etc.

L'examen de ces trois cartes permet d'assister, comme nous le disions au début de cette notice, au véritable mouvement de tache d'huile qu'affecte la consommation des alcools depuis 1873.

Cartes n° 4 et n° 5. — *Consommation moyenne des vins par tête dans chaque départ*

---

(1) La Corse n'étant pas soumise à la Régie et ne fournissant par conséquent aucun document officiel sur sa consommation des boissons alcooliques, n'est comprise dans notre cartographie statistique que dans les cartogrammes relatifs aux variations de la population (n° 12), à l'ivresse publique (n° 15) et à la criminalité (n° 16).

tement en 1873 *et en* 1885. — La consommation du vin est en général en raison inverse de la consommation de l'eau-de-vie ; ce phénomène est démontré par les cartes n° 4 et n° 5.

Carte n° 4, 1873. — La grande courbe transversale rouge, limite nord de la zone de consommation moyenne de 100 litres, va de Nantes à Montmédy en affectant à peu près la même allure (à l'exception du département de la Seine) que la courbe rouge qui figurait la limite sud de la consommation la plus forte de l'alcool pour la même année.

On remarque dans cette zone le haut Limousin, la haute Auvergne, et à l'est la Haute-Savoie et surtout les Vosges qui ont une faible consommation.

Carte n° 5, 1885. — L'aspect est entièrement changé. La consommation a diminué partout. La courbe rouge ne s'est maintenue qu'autour de Paris, des Champagnes, du Rhône, du Languedoc, des Alpes-Maritimes.

On peut dire, en rapprochant ces cartes de celles de l'alcool, qu'elles en constituent en quelque sorte la contre-partie : le terrain perdu par le vin a été gagné par l'alcool.

Cartes n° 6 et n° 7. — *Bières et cidres en* 1885. — La consommation de la bière est surtout localisée dans le Nord-Est, comme celle du cidre dans le Nord-Ouest, c'est-à-dire dans les régions où l'on boit le moins de vin. Il semble que l'usage de ces boissons tende à se généraliser au détriment de celui du vin, et que c'est dans ce fait qu'il faut voir une des causes de l'augmentation de la consommation de l'alcool : le consommateur paraissant chercher dans les spiritueux une compensation à la faiblesse alcoolique de sa boisson la plus usuelle.

Carte n° 8. — *Consommation de l'alcool pur contenu dans toutes les boissons (spiritueux, vin, cidre, bière), en* 1885. — Il était intéressant de considérer la consommation de l'alcool sous toutes ses formes. Le vin contient en moyenne 10 pour 100 d'alcool pur, le cidre 5 pour 100, la bière 3 pour 100, et la contenance alcoolique des spiritueux figure déjà à la carte n° 3 ; la carte n° 8 est dressée d'après ces données. Nous ferons remarquer : 1° que la consommation de Paris comprend toutes les boissons alcooliques, que celle du Nord et de l'Est comprend surtout la bière et les spiritueux, que celle du Nord-Ouest comprend de même le cidre et son eau-de-vie, et que celle du Midi porte principalement sur le vin ; 2° que la carte relative à l'ivresse publique (n° 15) n'a de rapport avec celle-ci que pour les régions qui consomment des spiritueux et des eaux-de vie ; 3° que cette carte-ci n'a de rapport avec celle relative à l'ivresse publique (n° 15) que pour les régions qui consomment le plus de spiritueux ; 4° qu'elle présente au contraire une grande analogie avec celle relative à la criminalité (n° 16), à ce point qu'il semble y avoir une relation étroite entre la moralité d'un département et la teneur alcoolique totale de ses boissons usuelles.

Carte n° 9. — *Différence entre la consommation de l'alcool de* 1873 *et celle de* 1885. — Nous avons déjà indiqué au début de cette notice le principe de construction de cette carte à deux couleurs. Des exemples compléteront cette indication générale : consommation individuelle du Finistère en 1873, 4 litres 68 (carte n° 1), et, en 1885, 5 litres 80 (carte n° 3), différence entre ces deux consommations 1 litre 12 ; Loiret, 2 litres 1 en 1873, 3 litres 1 en 1885, différence 1 litre ; ces différences constituent des augmentations, et sont traduites sur la carte n° 9 en même temps par une teinte rouge correspondant à un accroissement de consommation de 1 litre à 1 litre 50 et par leurs chiffres mêmes. Pour les diminutions, la teinte bleue a été employée ; ainsi la consommation du Nord était de 4 litres 65 en 1873 et de 4 litres 30 en 1885 différence en moins 0 litre 35, teinte bleue correspondante.

Cette carte résume celles n°s 1, 2 et 3 ; on y trouve la confirmation des tendances qu'elles accusaient relativement à l'abaissement vers le sud de la grande ligne rouge transversale, et à l'envahissement du bassin du Rhône.

Cartes n° 10 et n° 11. — *Nombre moyen d'habitants pour un débitant en* 1879 *et en* 1885. — Ces deux cartes sont à deux couleurs : des teintes roses ont été affectées aux régions dans lesquelles il existe *moins* de 100 habitants pour un débitant ; les teintes bleues pour celles où il existe *plus* de 120 habitants pour un débitant; le blanc correspond à 100 et 120 habitants. — En 1879 (carte n° 10), les trois zones rose, blanche et bleue se partagent à peu près également le territoire. En 1885 (carte n° 11), le bleu (nombre relativement faible de cabarets) a pour ainsi dire disparu, le blanc a également diminué, et l'envahissement du rose non seulement a été général, mais la proportion des débits s'étant accrue, il a fallu augmenter le diapason d'une teinte correspondant à 40 ou 60 habitants pour un débit (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes). Ces deux cartes présentent, par leur allure générale, une telle analogie avec celles de l'alcool, que la connexité de l'augmentation de la consommation alcoolique et du nombre des débits n'est plus à démontrer.

Carte n° 12. — *Variations du chiffre de la population depuis le commencement du siècle.* — Cette carte, à deux couleurs, permet de rattacher — pour partie, bien entendu — le phénomène de la diminution de plus en plus marquée de la population, qui affecte quelques points de notre territoire, notamment la Normandie, au phénomène de l'augmentation de la consommation alcoolique ; si celle-ci n'est pas la seule cause de dépopulation dans les régions teintées en bleu, elle y contribue certainement à l'accroissement de la mortalité aussi bien qu'à l'affaiblissement physique de la race.

Carte n° 13. — *Aliénation mentale, moyenne des années* 1867 *à* 1876. — Cette carte, dressée d'après les travaux du docteur Lunier, concerne la répartition départementale, pendant une période de 10 ans, 1867-76, de la folie alcoolique, c'est-à-dire de celle causée par l'abus des boissons spiritueuses. Le diapason des teintes est établi sur la proportion des aliénés alcooliques pour cent malades admis dans les asiles départementaux ; cette proportion est indiquée en chiffres pour chaque département. — La moyenne, pour la France entière, est de 14.66 alcooliques pour 100 aliénés.

Carte n° 14. — *Suicides, moyenne des années* 1870-1880. — Le diapason des teintes correspond à la proportion des suicides ayant eu pour cause notoire l'alcoolisme sur 100 suicides constatés, de 1870 à 1880 ; cette proportion, indiquée en chiffres pour chaque département, est la plus élevée dans la Manche : 35 pour 100. — Pour la France entière la moyenne est de 13, 14 pour 100.

Il y a, en ce qui concerne les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest, du Nord, de l'Est, les bassins de la Saône et du Rhône, une analogie entre ces cartes, n°s 13 et 14, et celles n°s 1 et 2.

Carte n° 15. — *Ivresse publique, application de la loi du* 23 *janvier* 1873. — Etablie sur la proportion moyenne, pour 100.000 habitants, des inculpés pendant les années 1881-1885, cette carte présente une grande courbe de niveau transversale (Vendée-Jura) qui rappelle, mais en partageant plus également le territoire en deux parties, celle qui sur la carte n° 2 va de l'embouchure de la Loire aux sources du Doubs. La zone septentrionale comprend les régions les plus adonnées à l'ivrognerie ; on y remarque notamment le Finistère, 645 inculpés pour 100.000 habitants, la Seine-Inférieure 809 ! Là surtout il y a relation étroite avec la consommation d'alcool. Dans la zone méridionale, on distingue surtout le Rhône, 463 inculpés ; si d'autres régions de cette zone semblent fournir un certain contingent à l'ivresse publique, on peut, en les comparant au Languedoc et au bassin de la Garonne, en attribuer partiellement la cause à la nature plus capiteuse des vins qu'elles produisent.

Carte n° 16. — *Criminalité, de* 1881 *à* 1884. — Les teintes rouges plus ou moins accentuées expriment la proportion, pour 10,000 habitants, du nombre des accusés jugés par les

cours d'assises et des prévenus jugés par les tribunaux correctionnels, de 1881 à 1884. La très grande analogie, déjà signalée, que cette carte offre avec la carte n° 8, démontre qu'il existe un lien étroit entre la criminalité et la consommation alcoolique à laquelle concourent toutes les boissons (spiritueux, vin, cidre et bière).

CARTE DES CIDRES

Si l'on compare la récolte des cidres de 1879-1880 à celle de 1883-1884 dans les départements qui produisent cette boisson, on constate que la dernière représente plus du double de la moyenne ordinaire. Or, dans ces mêmes départements, la comparaison de la consommation en alcool taxé pour 1881 et 1885, permet de constater une diminution considérable.

Est-ce à dire que la consommation alcoolique ait réellement diminué dans ces régions, que les populations en soient devenues plus sobres et aient renoncé tout à coup à un breuvage funeste ? La vérité est que les récoltes de cidre ayant de beaucoup dépassé les besoins normaux de la consommation en cidre naturel, les *bouilleurs de cru* ont converti en alcool l'excès de la production, dont, l'année suivante, l'écoulement frauduleux, sous le couvert du privilège accordé par la loi du 14 décembre 1875, a nécessairement fait concurrence aux alcools taxés du commerce (les seuls qui permettent l'évaluation de la consommation alcoolique) et amené une baisse notable du rendement de l'impôt.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

Nous avons consacré, dans notre Rapport, à la démonstration de ce fait, trois tableaux, n°s 17, 18 et 19 (les deux derniers donnent, l'un, *par recettes*, l'autre par départements, les récoltes de cidres en 1879-80 et 1883-84 et la différence de la consommation individuelle d'alcool taxé en 1881 et 1885.)

C'est à l'aide de ces tableaux qu'a été dressée la présente carte. Elle est à trois teintes : le vert pour les pays où il n'y a pas de cidre, ou bien où la récolte n'a pu être relevée ; le bleu pour ceux où la récolte de 1883-84 a été inférieure à celle de 1879-80 ; le rouge, plus ou moins intense, pour ceux où la récolte a été supérieure de 0 jusqu'à 1.000 0/0. La plupart des plus-values de récoltes signalées par la carte atteignent 300, 400 et 600 hectolitres pour 100, par recettes ; quelques-unes de celles-ci présentent plus de 1.000 0/0. La moins-value exprimée par la teinte bleue ne se manifeste que par quelques rares petites taches.

La plus-value se montre générale et considérable.

Si l'on rapproche cette carte de la troisième grande carte statistique qui termine cet atlas et qui est intitulée « Marche apparente de l'alcoolisme en France de 1881 à 1885 », carte également dressée d'après des différences de consommation, on est frappé de l'analogie que présentent avec les teintes rouges (augmentation de la production des cidres) de la carte des cidres, les teintes bleues (diminution de la consommation alcoolique) qui affectent la région Nord-Ouest de la carte de l'alcoolisme.

Il y a évidemment dans ce double phénomène une relation étroite qu'un seul mot peut exprimer : la fraude.

GRANDES CARTES STATISTIQUES

Sur la demande de la Commission d'enquête, le Ministère des Finances a dressé et lui a transmis un état général des quantités imposées par contrôle, recette ou poste pendant les années 1881, 1882, 1883, 1884 et 1885. Le chiffre de la population renfermée dans le périmètre de ces circonscriptions a permis de calculer leur consommation individuelle.

La traduction graphique et géographique des tableaux de cet important document d'infor-

mation (annexe XII du Rapport) a fait l'objet des trois grandes cartes à deux couleurs terminant cet atlas.

Au contraire des cartes précédentes — à l'exception cependant de la carte des cidres — celles-ci ne sont plus basées sur l'unité départementate, mais sur une unité trente fois moindre, la circonscription fiscale. On peut ainsi suivre de plus près les fluctuations de la consommation de l'alcool.

I. Consommation de l'alcool en 1881. — Les teintes rouges correspondant à une consommation supérieure à la moyenne générale (couleur blanche, 3 à 4 litres) et d'une accentuation proportionnelle s'étendant de 6 à 23 litres, se trouvent principalement vers le Nord-Ouest, comme le vert foncé de la petite carte n° 2 qui concerne les divisions départementales.

Cette grande zone a, d'un côté, pour limite, les côtes normandes, de l'autre, pour ceinture, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Morlaix, Quimper, Redon, Rennes, Châteaubriant, Château-Gontier, Le Mans, Sablé, Vendôme, Orléans, Pithiviers, Arcis-sur-Aube, Vouziers, Vervins, Avesnes, Arras, Saint-Omer, qui sont comme les postes avancés de l'alcoolisme. En dehors de cette zone, d'un aspect assez tourmenté, on distingue, comme centres secondaires d'excessive consommation alcoolique, Montmédy, dans la Meuse, Epinal, Gérardmer, Saulxures, le Thillot, dans les Vosges, Gray, dans la Haute-Saône, Pontarlier, dans le Doubs, Libourne, Bordeaux, dans la Gironde, et quelques autres points clairsemés et moins remarquables.

Les teintes bleues correspondent de la même manière à une consommation inférieure à la moyenne générale ; elles occupent les quatre cinquièmes du territoire et sont les plus accentuées (consommation inférieure à 1/2 litre) dans certaines parties des Charentes, de la Gironde, des Landes, des Basses-Pyrénées, des Alpes-Maritimes, et des Savoies ainsi que dans quelques points isolés.

Le blanc (moyenne générale, 3 à 4 litres) ne présente pas de zone bien définie ; cependant il paraît affecter, surtout au-dessous de la zone rouge, une direction transversale allant du département de la Loire-Inférieure à celui de Meurthe-et-Moselle.

L'examen de cette carte amène deux observations et deux questions.

D'abord, dans des contrées absolument homogènes au point de vue de la consommation de l'alcool, telle recette accuse une consommation très forte, alors que sa voisine en accuse une très faible : n'y a-t-il pas lieu de voir là une manifestation de la fraude ?

Ensuite, la consommation belge n'est pas inférieure à la consommation de nos départements normands ; or les statistiques, qui sont dressées d'après les quantités imposées, accusent une forte dépression de la consommation le long de nos frontières du Nord : n'y a-t-il pas lieu de voir là à la fois une manifestation de la contrebande et une manifestation de l'échange frauduleux des acquits-à-caution entre les pays de production ?

II. Consommation de l'alcool en 1885. — Comparée à la carte précédente, celle-présente : 1° pour la zone rouge qui a gardé cependant ses limites extrêmes, une diminution d'intensité surtout dans le Calvados, le Maine, l'Anjou et la Bretagne; 2° pour la zone blanche une répartition plus considérable, mais très morcelée; 3° pour la zone bleue une grande diminution générale d'intensité et une contraction des taches de bleu absolu (consommation de moins de 1/2 litre).

Ces modifications apparentes, fondamentales, peuvent se résumer ainsi : la consommation tend à se rapprocher de la moyenne générale, soit par une décroissance dans les régions où en 1881, l'on consommait le plus, soit par une augmentation dans celles où l'on consommait le moins.

En définitive, l'alcoolisme s'est généralisé.

Mais l'examen de la zone de plus grande consommation, zone rouge, appelle une observation de même ordre que celle déjà faite : dans des contrées absolument homogènes quant à la

consommation de l'alcool, telle recette accuse une consommation très forte, alors que les voisines qui, en 1881, étaient au même degré, n'en accusent plus qu'une très faible. N'y a-t-il pas lieu de voir là une manifestation de la fraude?

La réponse à cette question est donnée par la « Carte des Cidres » qui précède les présentes grandes cartes statistiques; elle est affirmative. Il convient de s'y reporter.

III. Marche apparente de l'alcoolisme de 1881 à 1885. — *Différence de la consommation de* 1881 *et de celle de* 1885. — Cette carte a pour objet non plus les consommations propres des deux années 1881 et 1885, mais leur différence. Elle a été dressée à l'aide des tableaux de l'annexe XII; les teintes rouges correspondent aux différences positives des deux consommations pour chaque recette, les teintes bleues aux différences négatives.

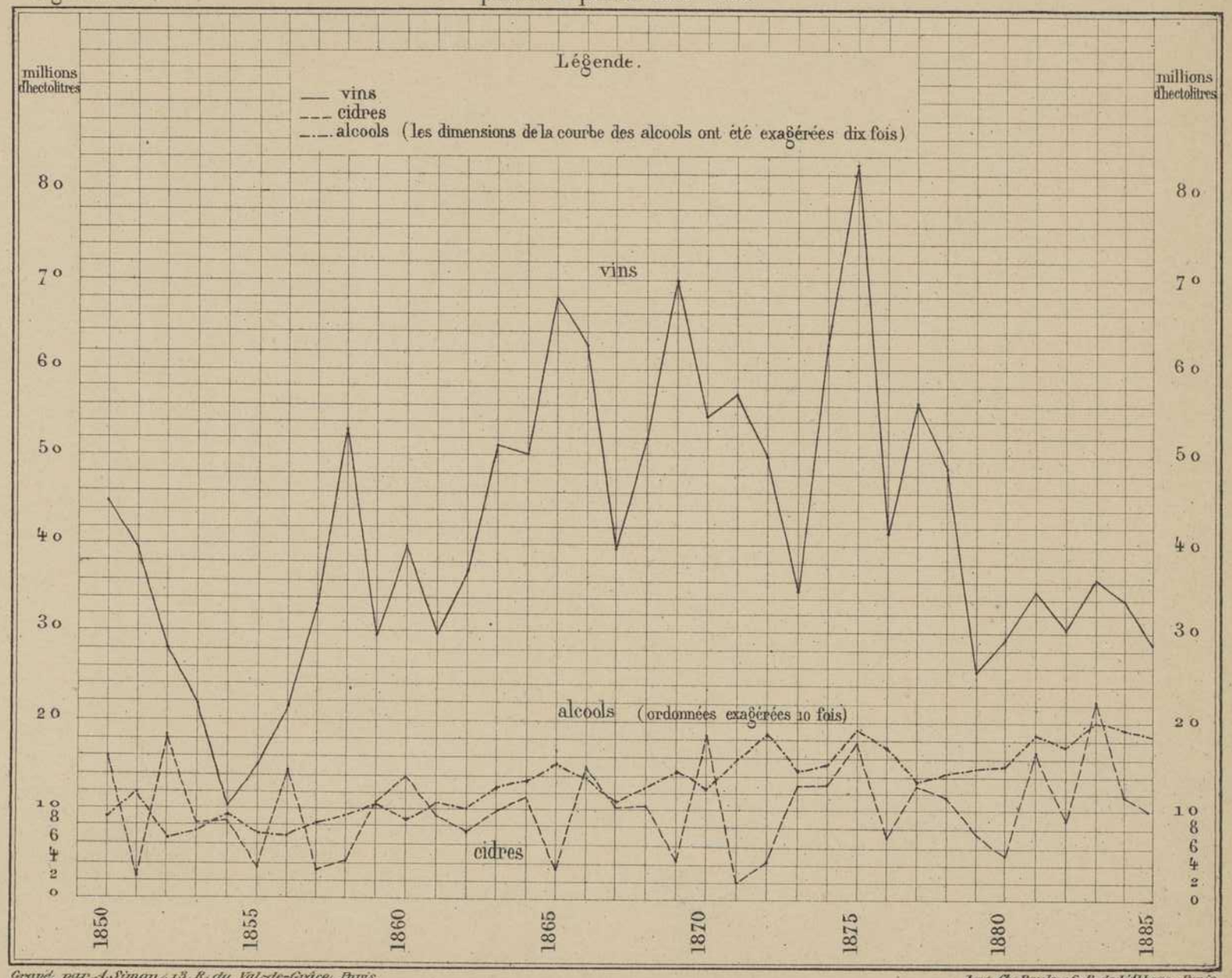
Le phénomène de généralisation de la consommation, de sa tendance vers la moyenne, apparaît d'une façon frappante.

D'une part, la zone bleue des cartes précédentes, qui correspondait à une consommation inférieure à la moyenne, est recouverte presque partout par les teintes rouges marquant une augmentation relative; ce sont principalement les centres populeux qui semblent accuser les plus grands progrès, ainsi que les côtes de la Méditerranée. D'autre part, la zone de la région des cidres (objet d'une carte spéciale ci-avant), qui de 1881 à 1885 a passé du rouge intense au rose, est affectée de la teinte bleue marquant une diminution relative. Enfin le blanc n'existe plus comme zone, il ne figure, à peu d'exceptions près, que comme ceinture de transition entre les zones rouges et les zones bleues.

NOTA. — Il convient de rappeler que les bases qui ont servi à dresser les diagrammes et cartogrammes de l'alcool ne sont que des bases approximatives. La consommation alcoolique est évaluée d'après les documents officiels qui ne tiennent compte que des quantités d'alcool soumises à l'impôt; nous n'avons donc pu appliquer nos observations qu'à la consommation ainsi *apparente*, et **nos cartes ne présentent** certainement **que des minimums** auxquels il faudrait ajouter, pour avoir l'expression de la consommation réelle, le trafic frauduleux dû au privilège des bouilleurs de cru (trafic dont le champ n'est pas limité aux eaux-de-vie de cidre), le trafic frauduleux fait, notamment, au moyen des acquits-à-caution échangés entre les pays de production, ainsi que le trafic de la contrebande, multiple dans ses formes, qui a lieu sur toutes nos frontières.

Diagramme n° 2.

PRODUCTION COMPARÉE DES VINS, DES CIDRES ET DES ALCOOLS EN FRANCE
pendant la période 1850-1885.



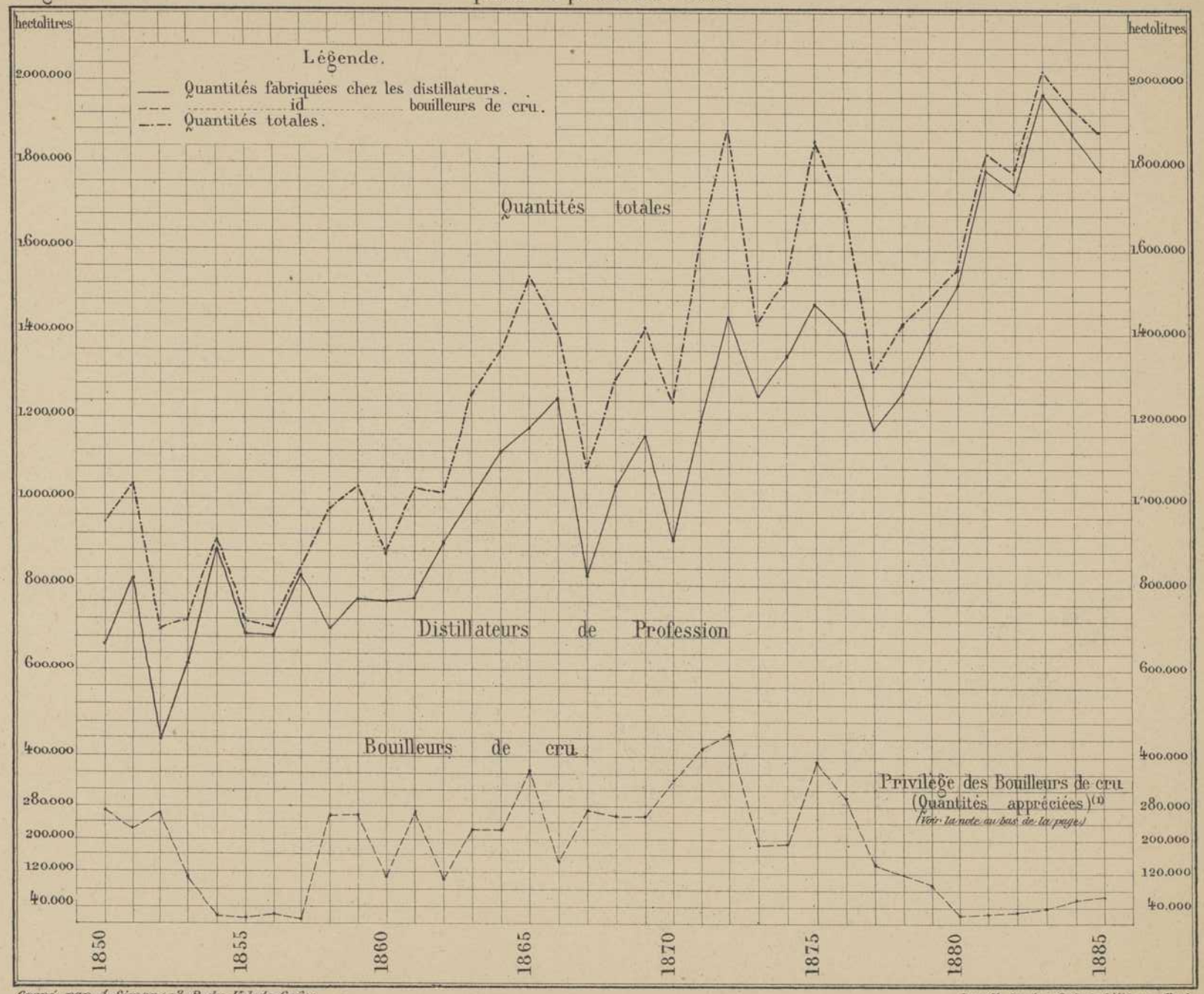
Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce - Paris.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye - Paris.

Diagramme n°3.

ALCOOLS

Quantités fabriquées chez les distillateurs et chez les bouilleurs de cru.
pendant la période 1850-1885.



Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce

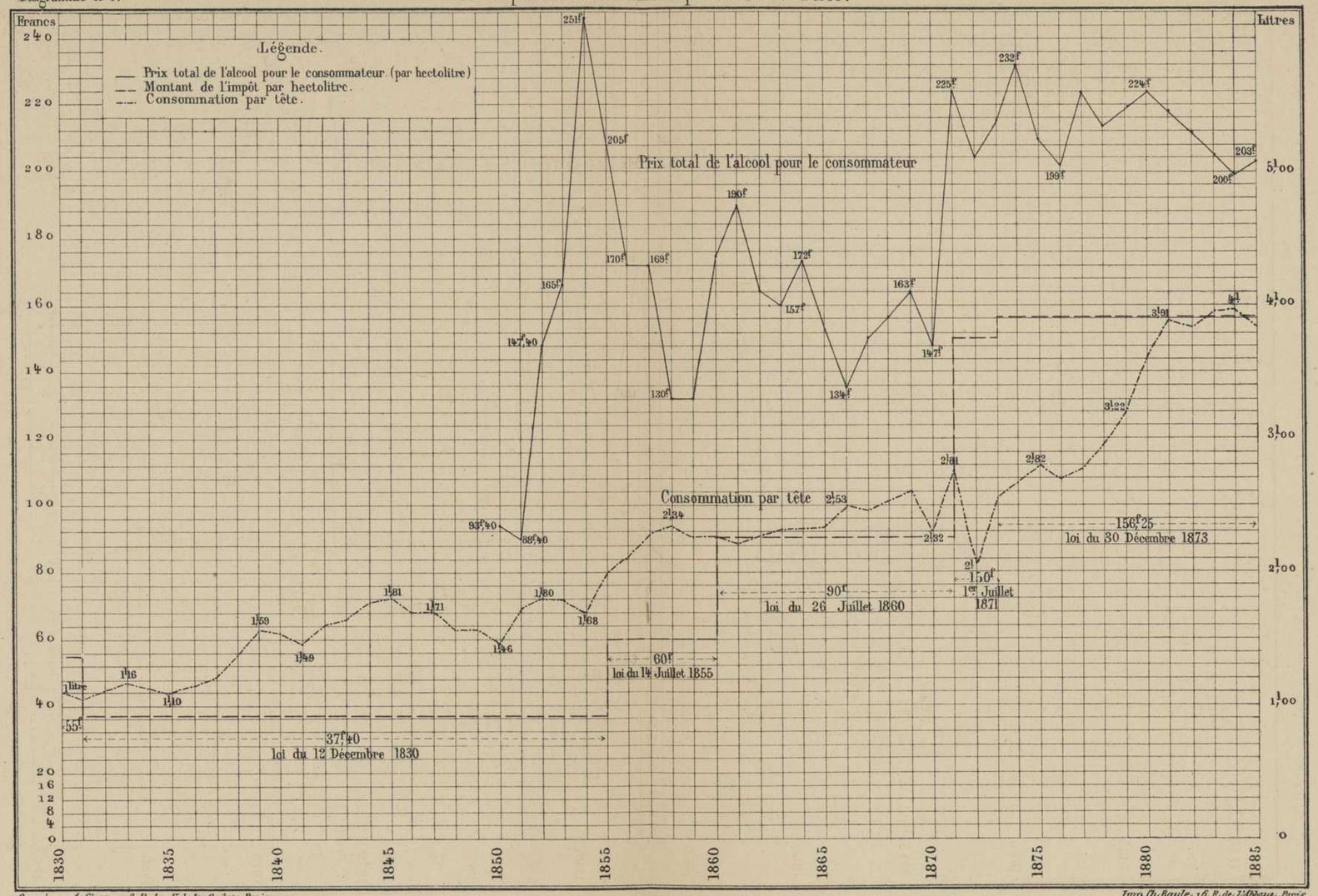
(1) On remarquera combien paraissent faibles les quantités distillées chez les bouilleurs de cru depuis qu'un privilège leur est accordé par la loi de 1875.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye Paris.

Diagramme n° 4.

ALCOOLS.

Prix total (Cours de la vente et impôt de consommation réunis)
Marche parallèle de la consommation par tête. de 1830 à 1885.



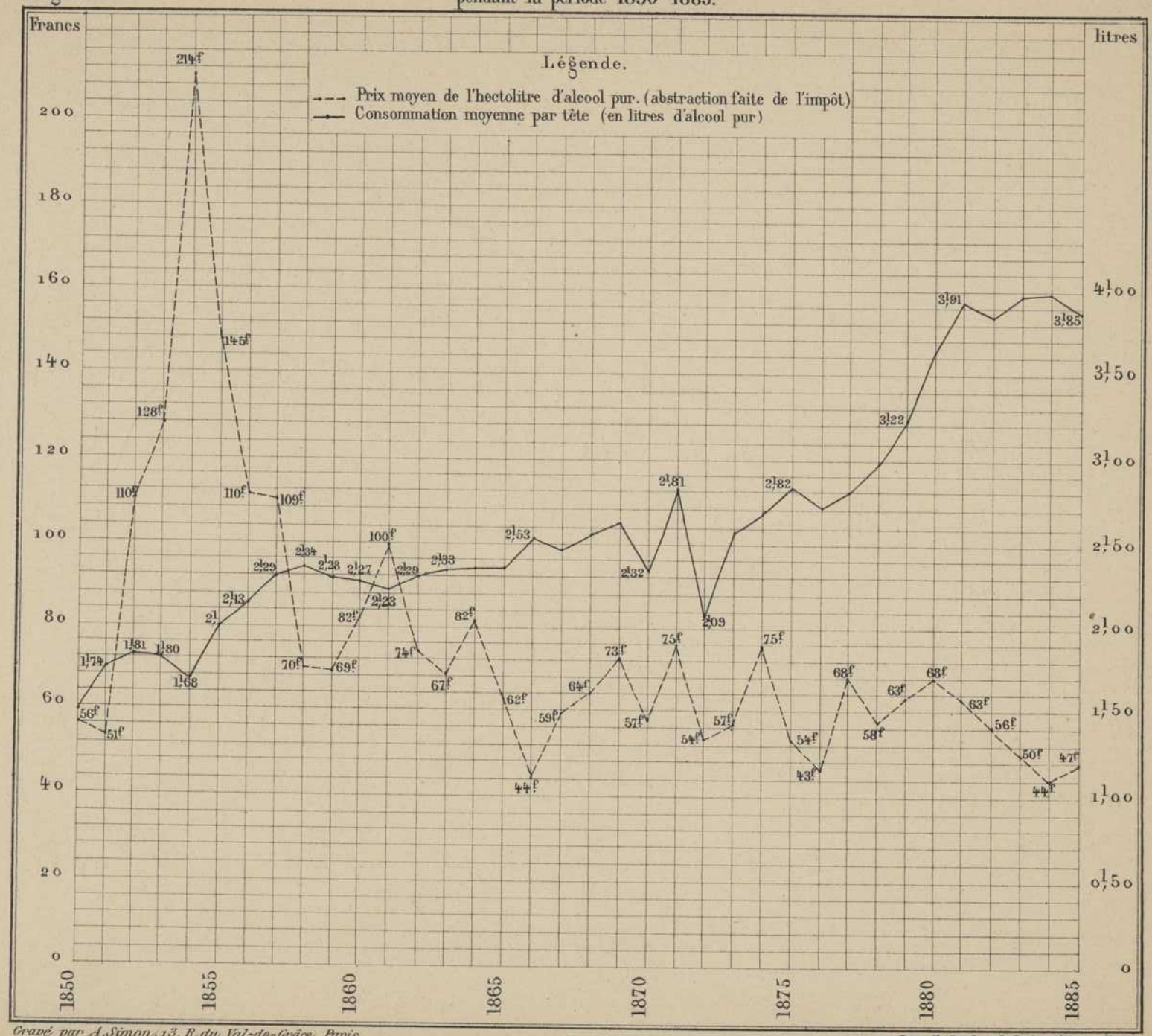
Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce. Paris.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye. Paris.

Diagramme n° 5.

CONSOMMATION DES ALCOOLS EN FRANCE

Comparaison entre les prix et la consommation moyenne par tête pendant la période 1850-1885.



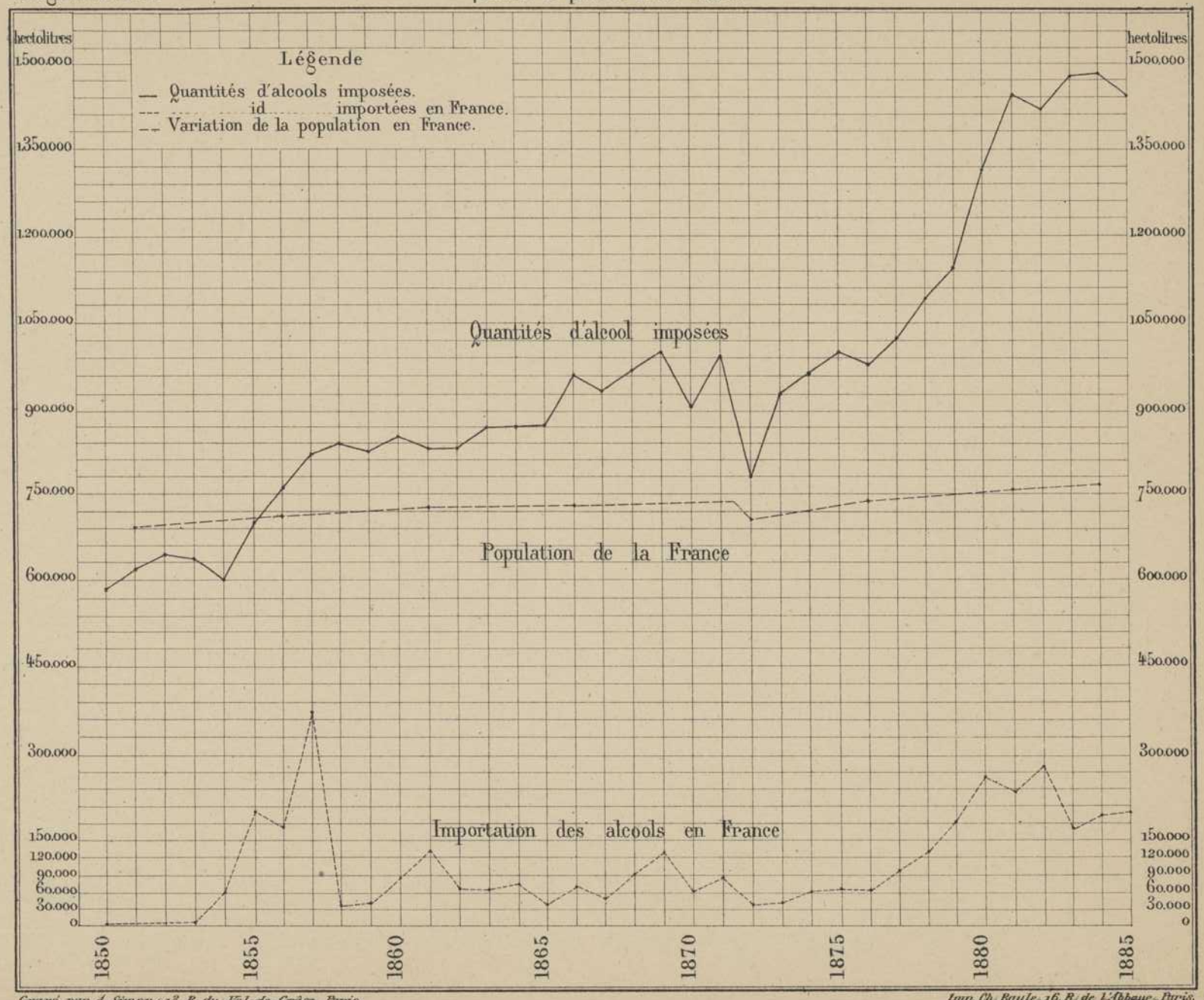
Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce. Paris.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye. Paris.

Diagramme n° 6.

ALCOOLS

Quantités imposées (Consommation totale en France)
Accroissement parallèle de la population française.
pendant la période 1850-1885.

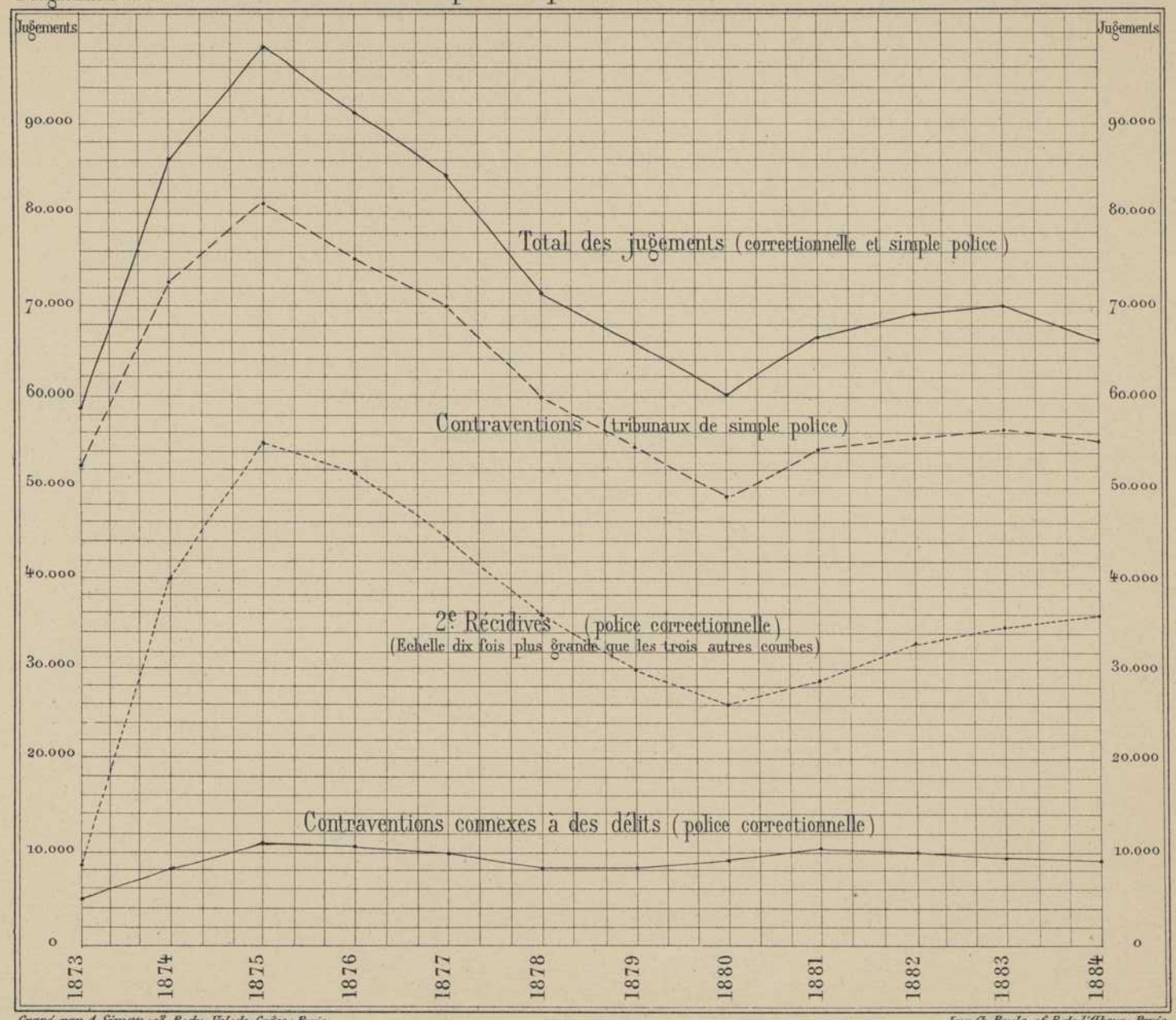


Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce Paris.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye Paris.

CONDAMNATIONS PRONONCÉES EN VERTU DE LA LOI DU 23 FÉVRIER 1873 (contre l'ivresse publique)
pendant la période 1873-1884.

Diagramme n° 7.



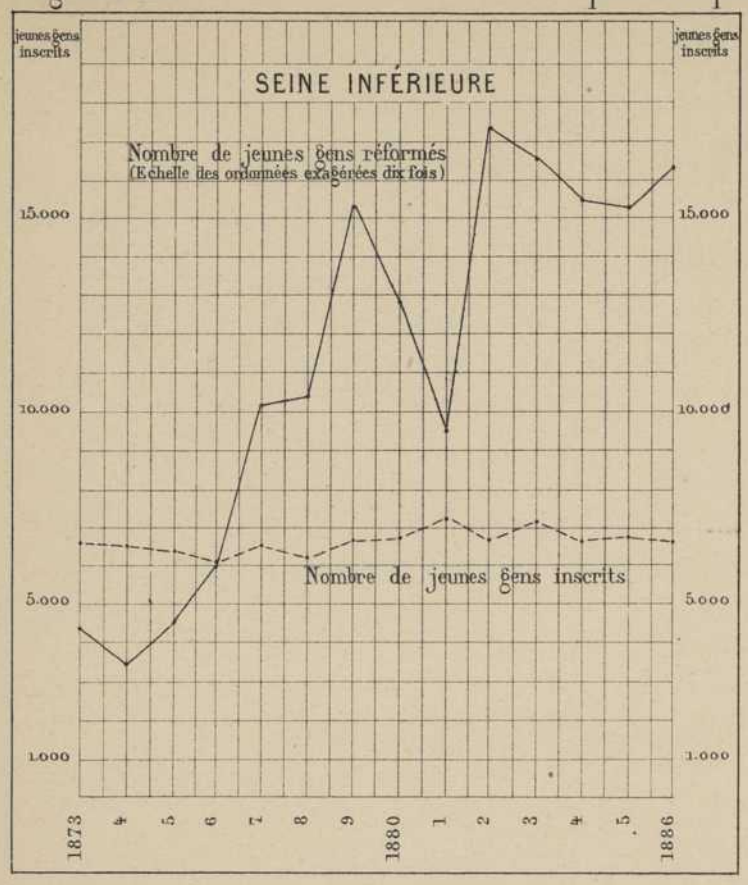
Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce, Paris.

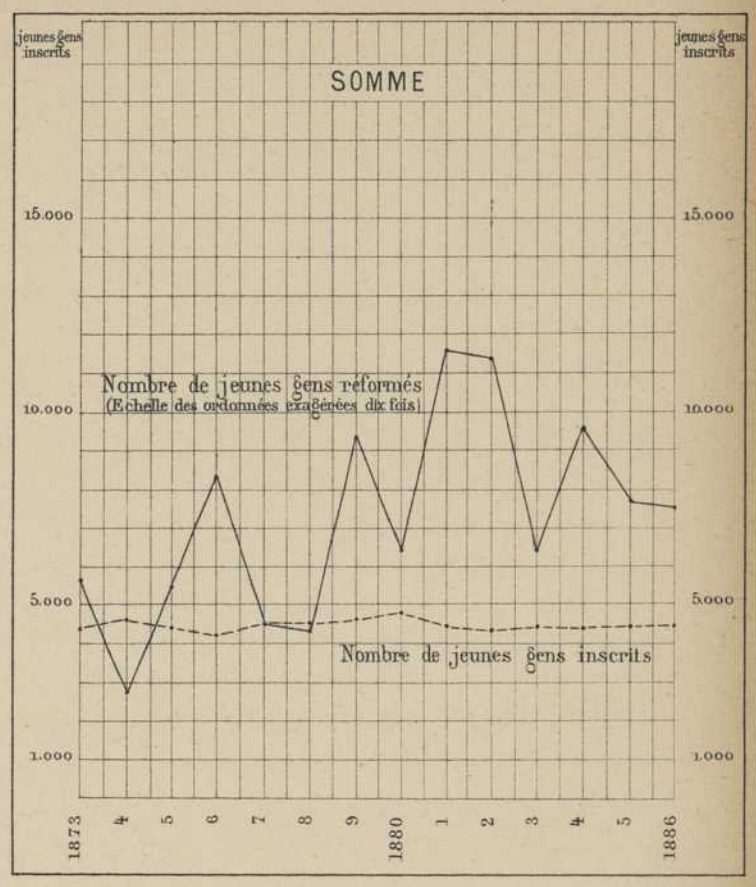
Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye, Paris.

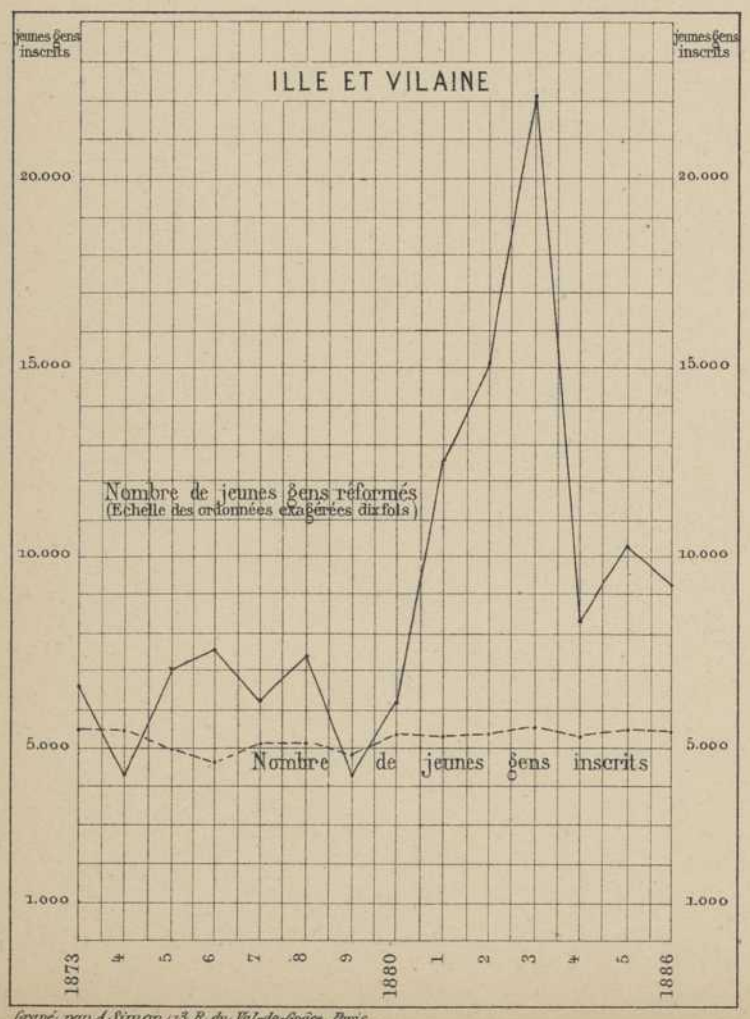
RECRUTEMENT

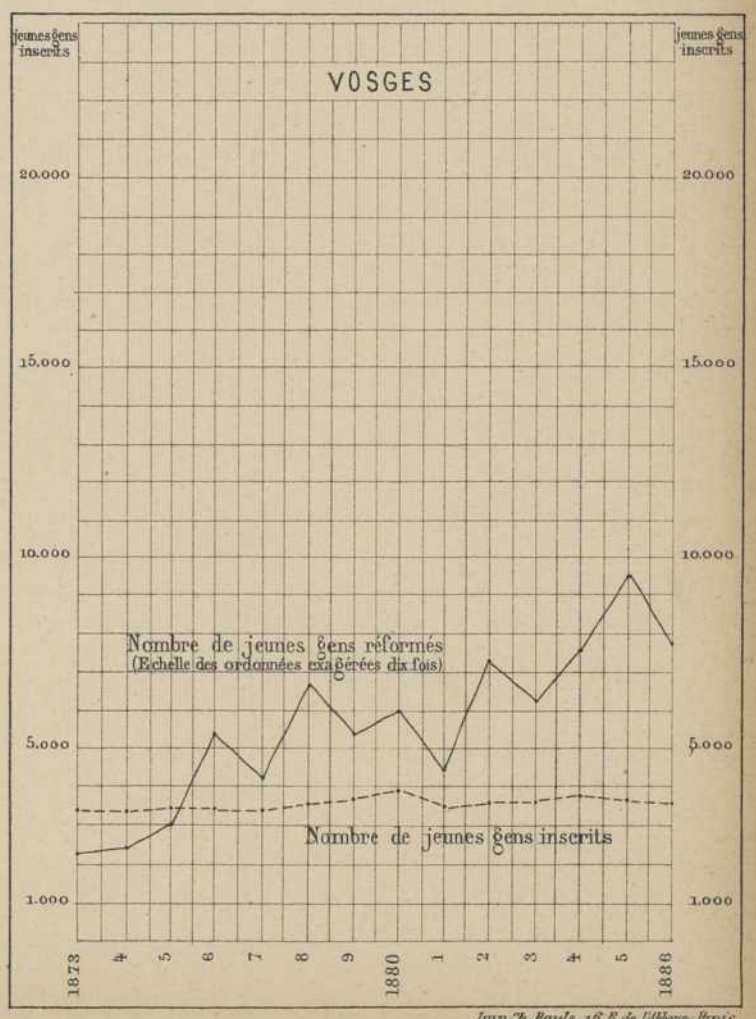
Comparaison du nombre des jeunes gens réformés à celui des inscrits sur les listes du tirage au sort pendant la période 1873-1886.

Diagramme n°8.









Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce, Paris.

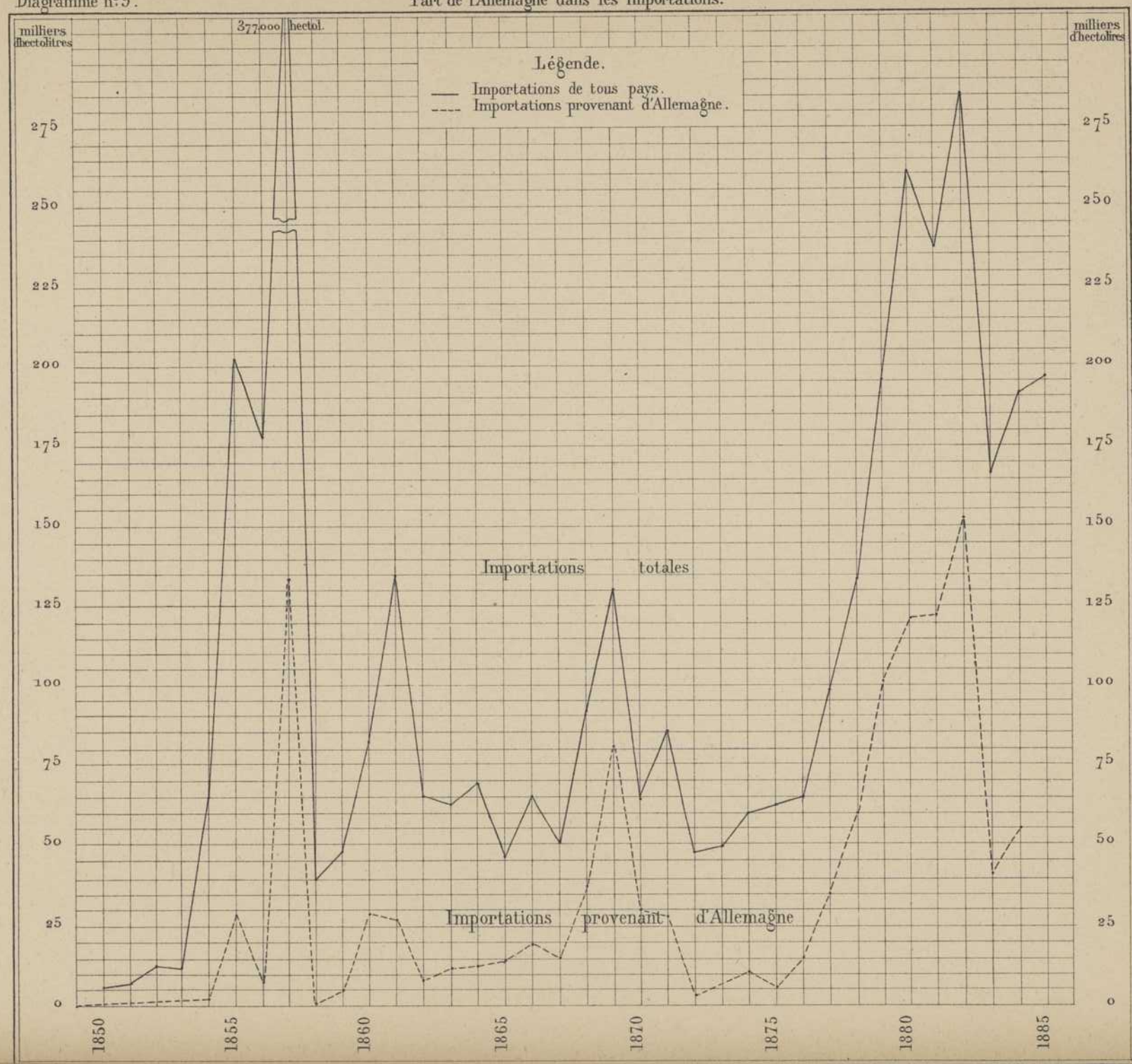
Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye, Paris.

ALCOOLS

Importations en France, pendant la période 1850-1885

Part de l'Allemagne dans les importations.

Diagramme n° 9.

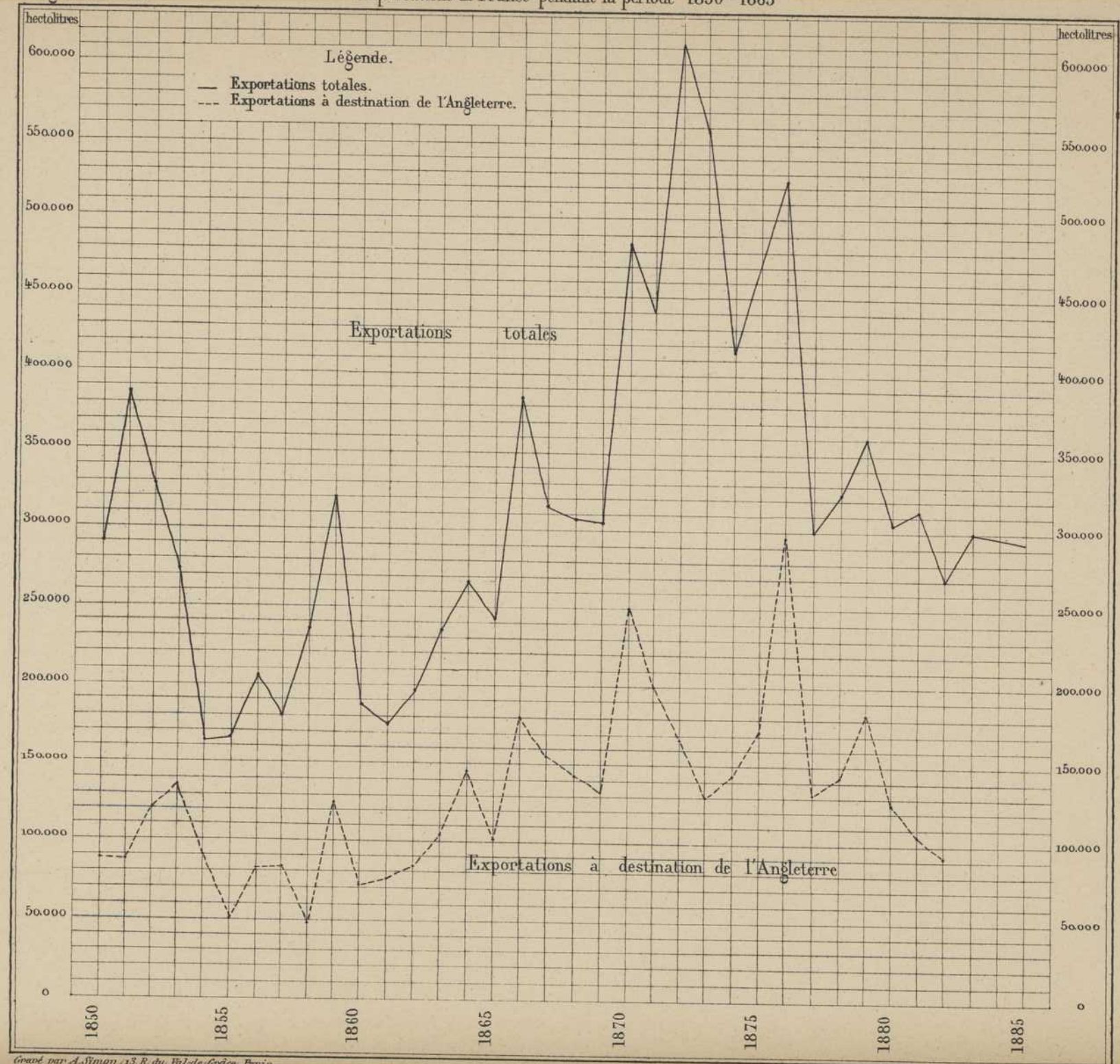


Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye. Paris.

Diagramme n° 10

ALCOOLS

Exportations de France pendant la période 1850 – 1885



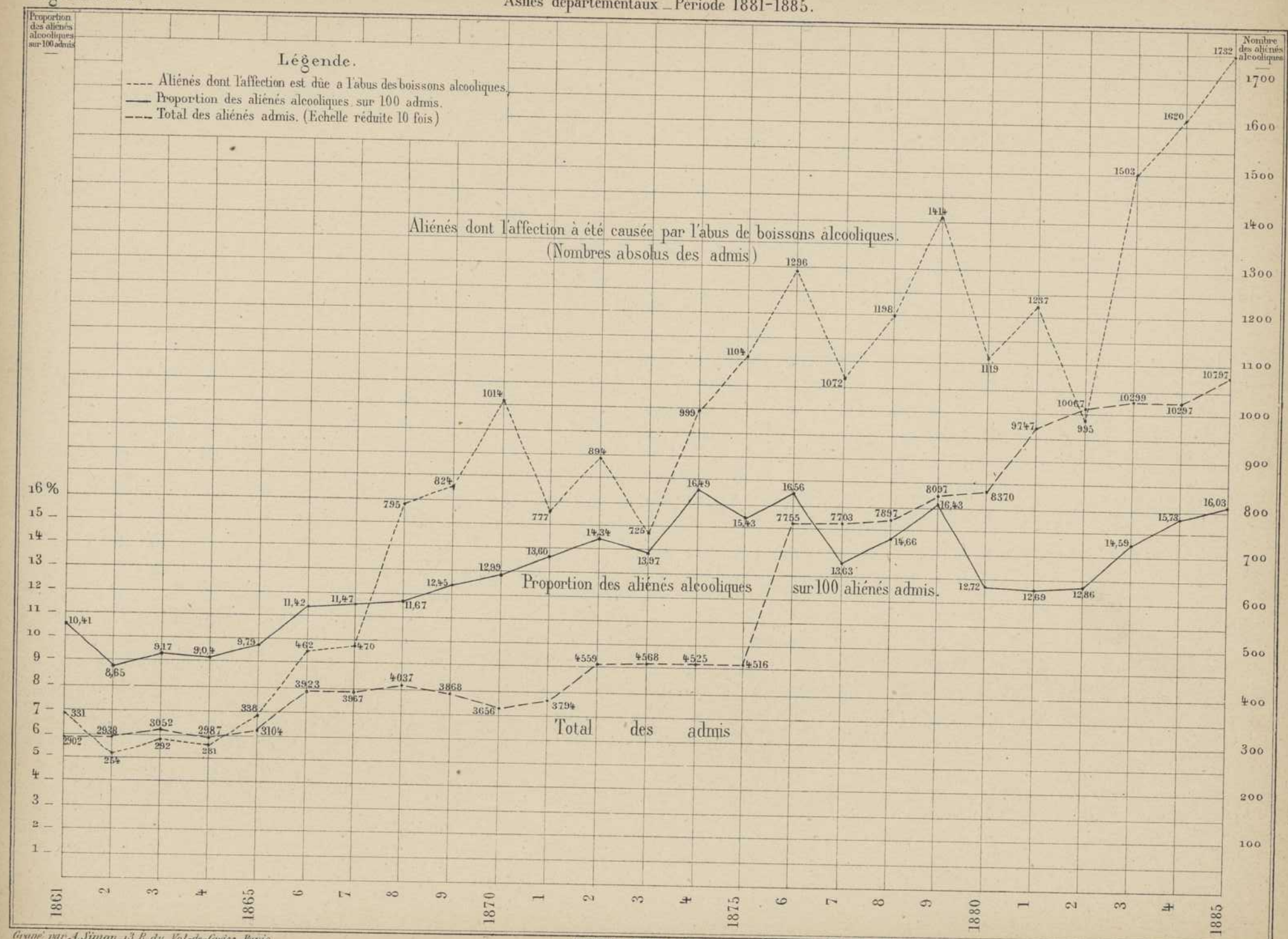
Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce Paris.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye Paris.

Diagramme n° II.

ALIÉNATION MENTALE

Asiles départementaux _ Période 1881-1885.

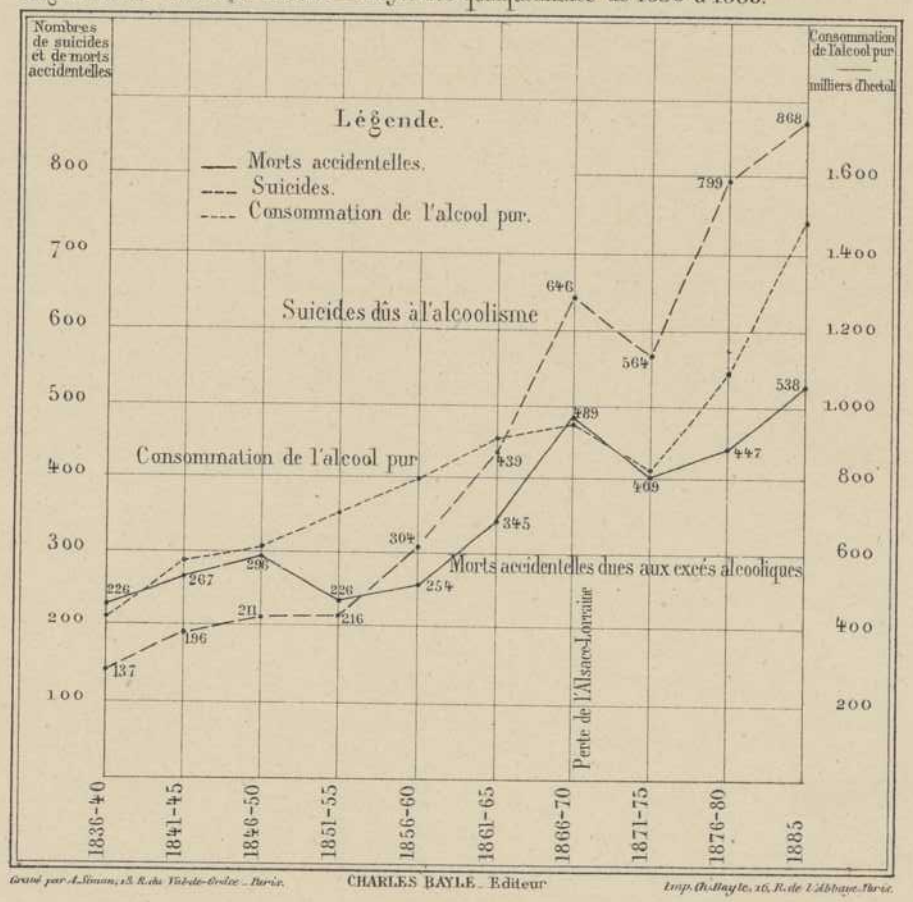


Gravé par A. Simon, 13, R. du Val-de-Grâce Paris.

CHARLES BAYLE Editeur.

Imp. Ch. Bayle, 16, R. de l'Abbaye Paris.

ACCROISSEMENT DU NOMBRE DES MORTS ACCIDENTELLES ET DES SUICIDES
ayant eu pour cause notoire l'excès de boissons alcooliques.
Diagramme n°12. Nombres absolus _ Moyennes quinquennales de 1836 à 1885.



Gravé par A. Simon, 13, R. du Vieux-Colombier _ Paris.

CHARLES BAYLE _ Editeur

Imp. Chillaytte, 16, R. de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DES ALCOOLS EN FRANCE

EN 1873

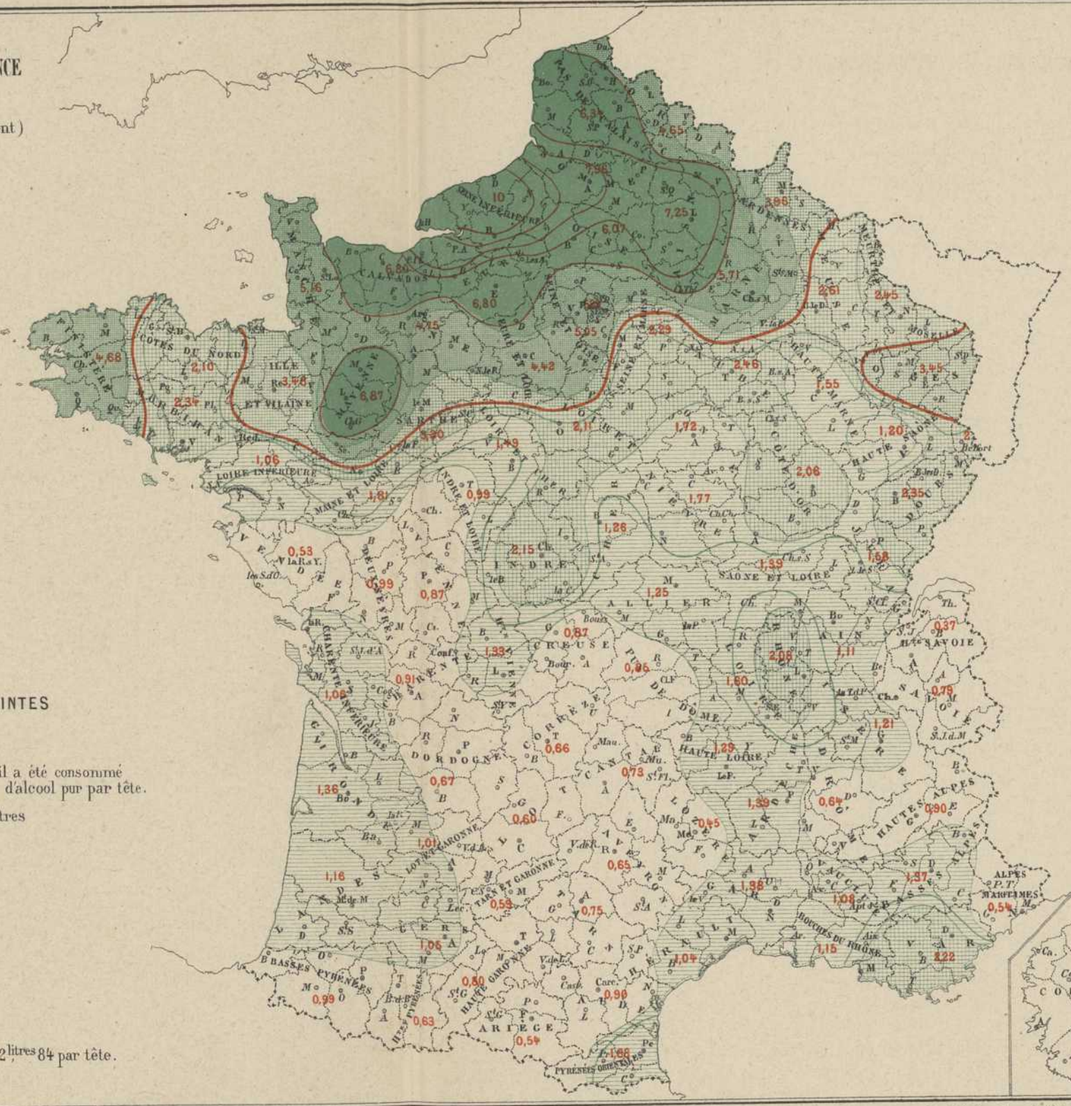
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 1 litre d'alcool pur par tête.

de 1 à 2 litres

2 à 3

3 à 4

4 à 5

5 à 6

au-dessus de 6

moyenne pour toute la France : 2 litres, 84 par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DES ALCOOLS EN FRANCE

EN 1881

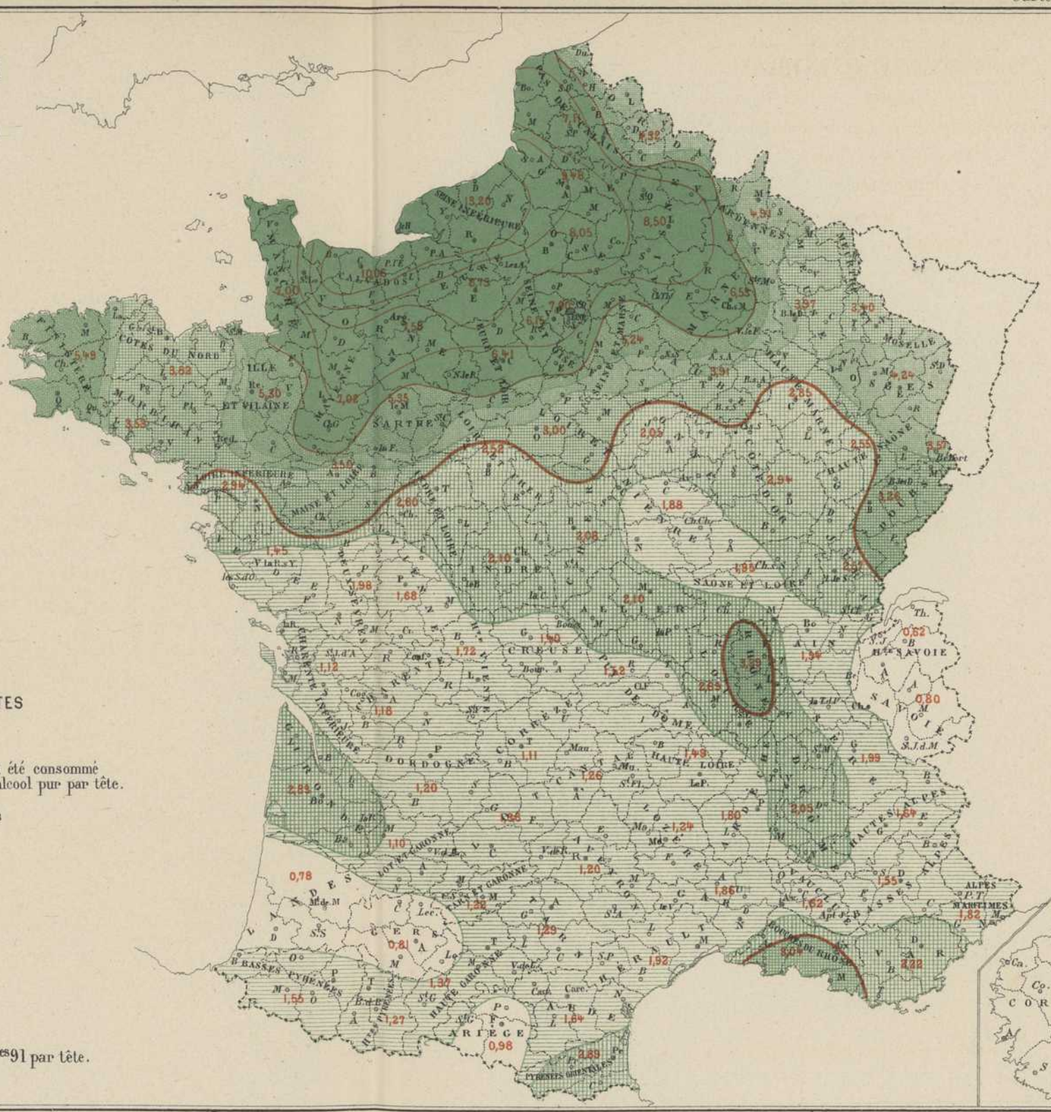
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 1 litre d'alcool pur par tête.

de 1 à 2 litres

2 à 3

3 à 4

4 à 5

5 à 6

au-dessus de 6

moyenne pour toute la France : 3 litres 91 par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DES ALCOOLS EN FRANCE

EN 1885

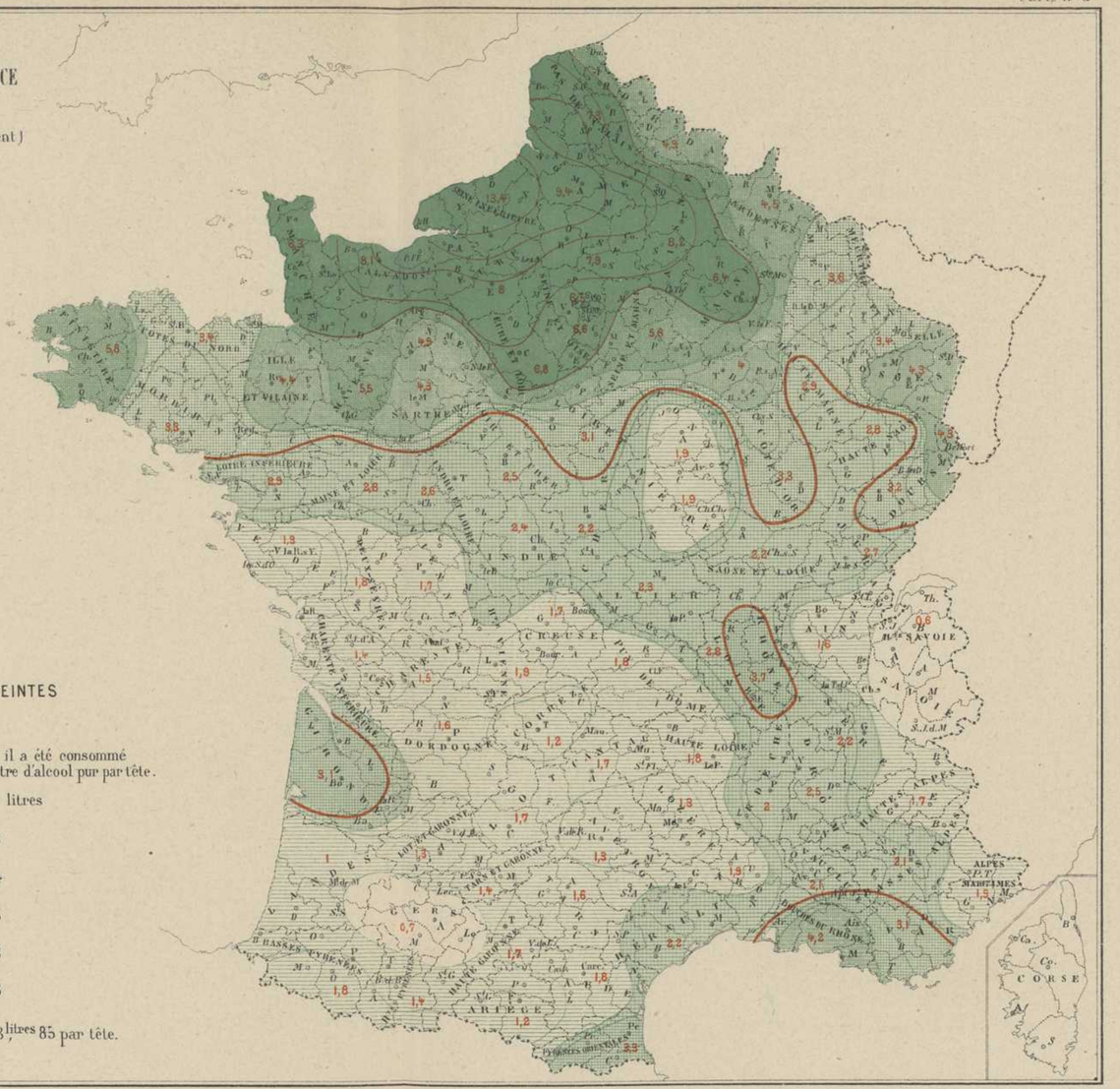
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 1 litre d'alcool pur par tête.

de 1 à 2 litres

2 à 3

3 à 4

4 à 5

5 à 6

au-dessus de 6

moyenne pour toute la France : 3 litres 85 par tête.

Gravé par A. Simon, 15, rue du Val-de-Grâce Paris

Charles Barbé Éditeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye Paris.

CONSOMMATION DES VINS EN FRANCE

EN 1873

(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur

DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 20 litres de vin par tête.

de 20 à 40 litres

40 à 60

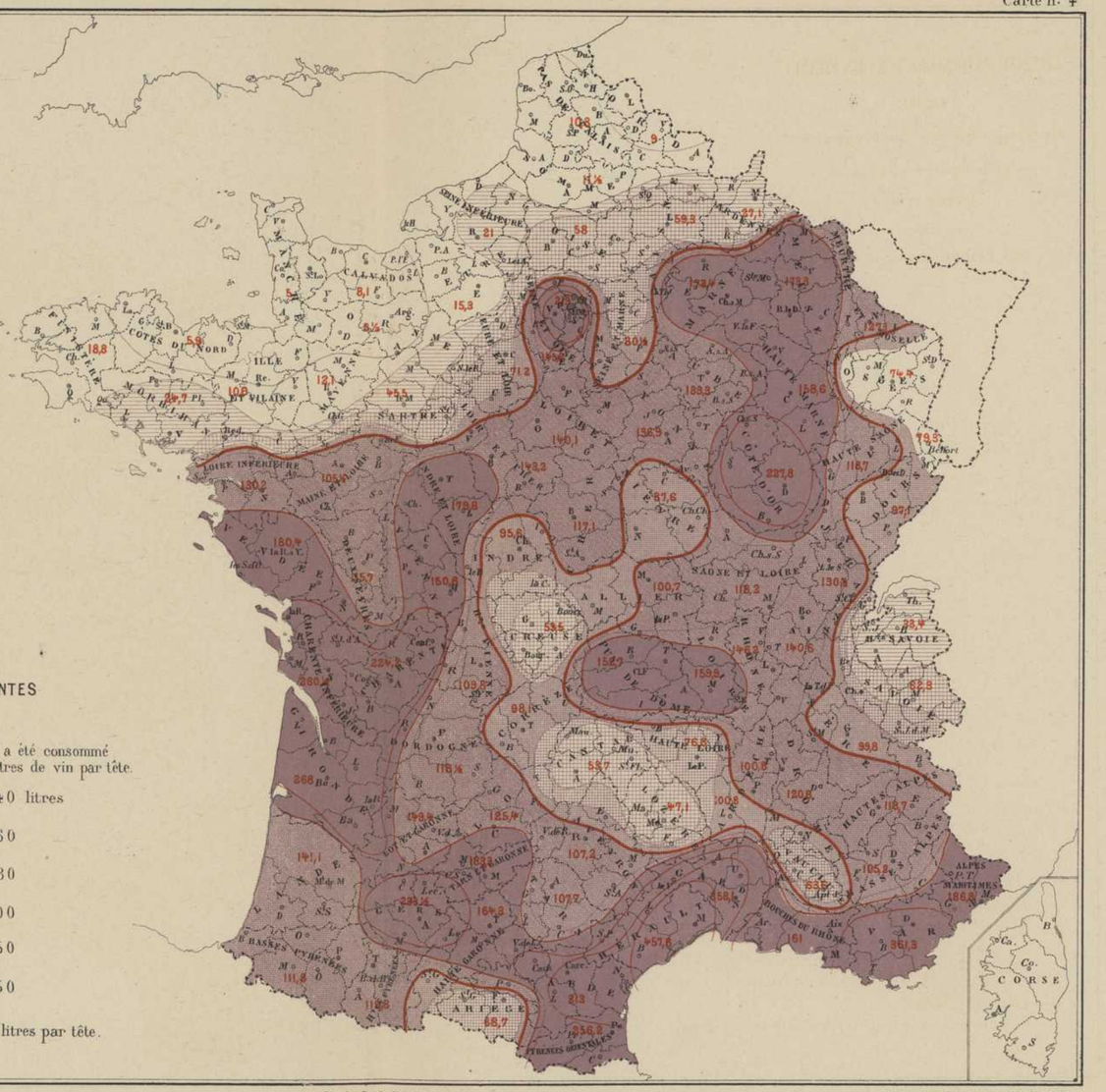
60 à 80

80 à 100

100 à 150

au-dessus de 150

moyenne pour toute la France : 119 litres par tête.



Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce — Paris

Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye — Paris.

CONSOMMATION DES VINS EN FRANCE

EN 1885

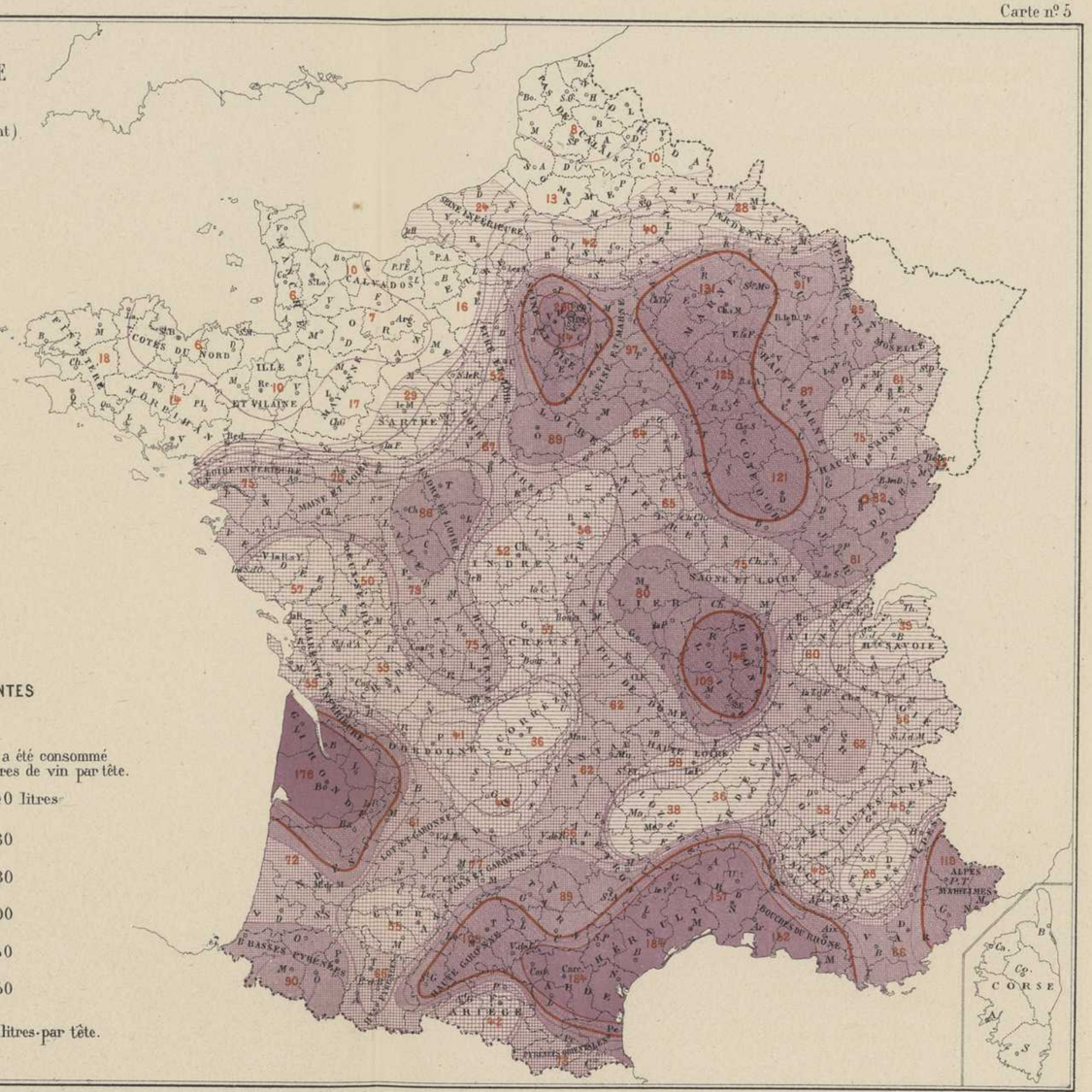
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 20 litres de vin par tête.

de 20 à 40 litres

40 à 60

60 à 80

80 à 100

100 à 150

au-dessus de 150

moyenne pour toute la France: 75 litres par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DE LA BIÈRE EN FRANCE

EN 1885

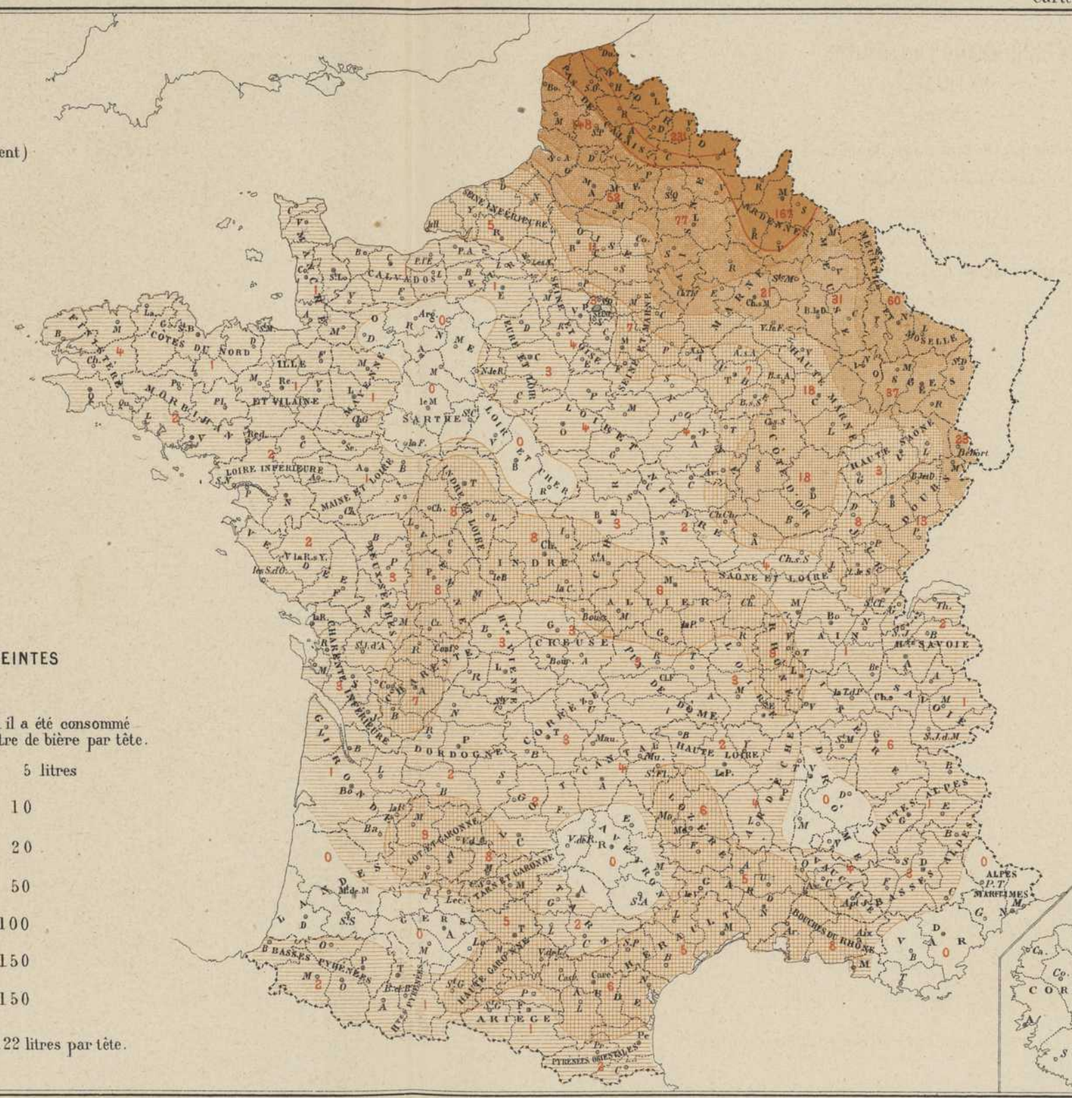
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 1 litre de bière par tête.

de 1 à 5 litres

5 à 10

10 à 20

20 à 50

50 à 100

100 à 150

au-dessus de 150

moyenne pour toute la France : 22 litres par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Éditeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DES CIDRES EN FRANCE

EN 1885

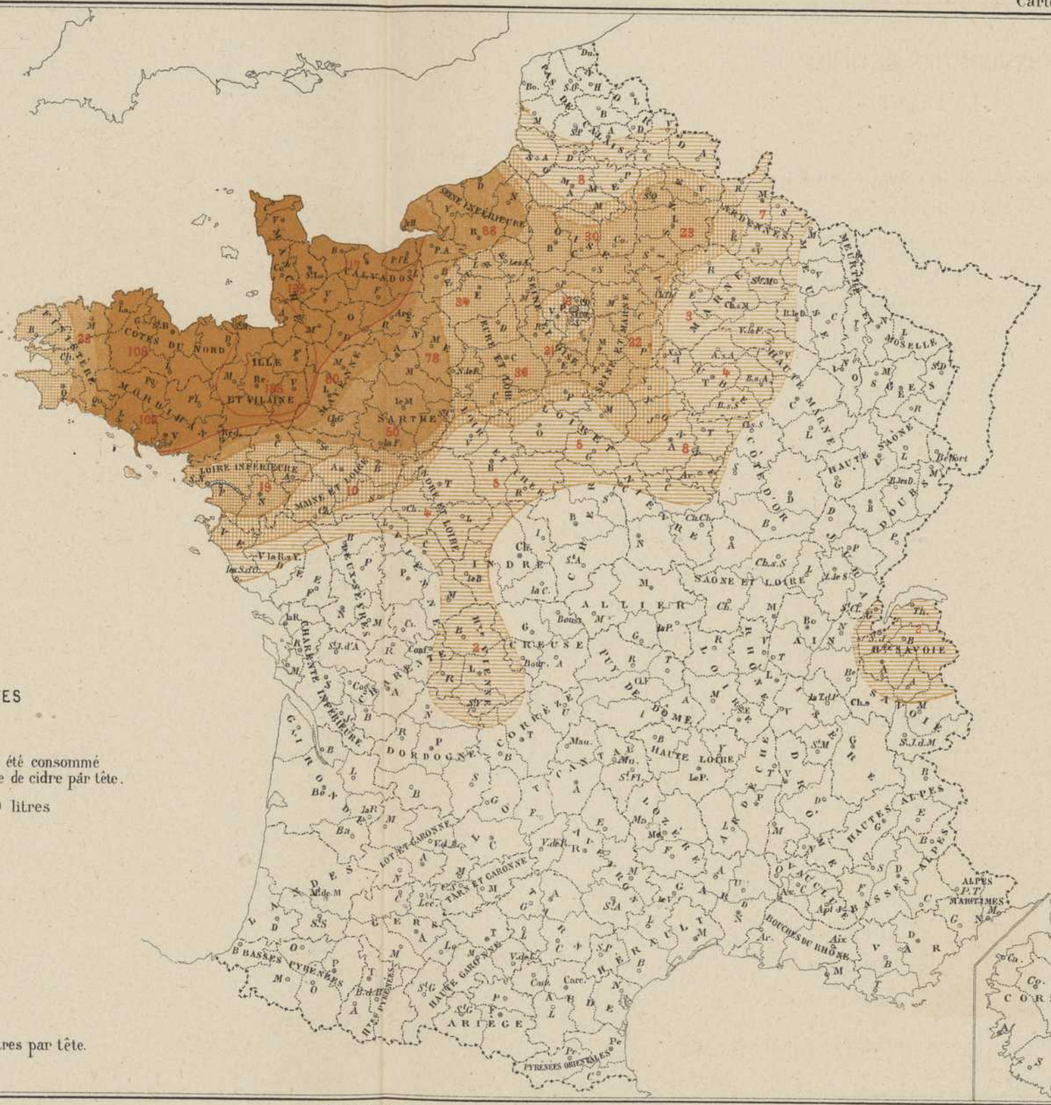
(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 1 litre de cidre par tête.

de 1 à 10 litres

10 à 20

20 à 40

40 à 80

80 à 100

au-dessus de 100

moyenne pour toute la France: 18 litres par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Editeur

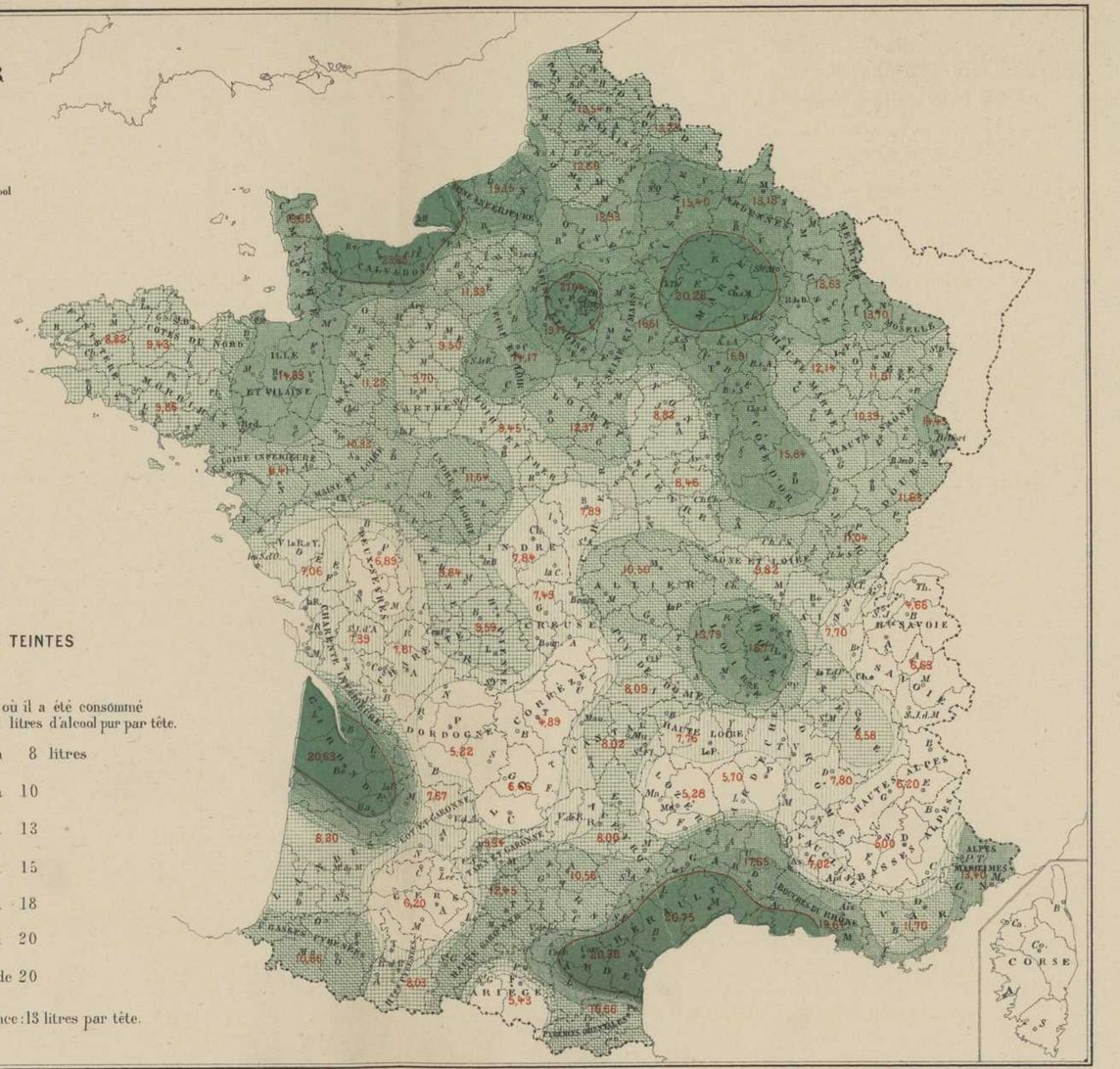
Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CONSOMMATION DE L'ALCOOL PUR CONTENU DANS LES BOISSONS

(Eaux de vie, Spiritueux, Vins, Cidres, Bières)
en 1885 (Moyenne par tête)

on a admis que le Vin contient en moyenne 10° d'Alcool
le Cidre d° 5° d°
la Bière d° 3° d°.

Carte dressée et dessinée par
VICTOR TURQUAN
sous la direction de
Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

Régions où il a été consommé moins de 7 litres d'alcool pur par tête.
de 7 à 8 litres
8 à 10
10 à 13
13 à 15
15 à 18
18 à 20
au-dessus de 20

moyenne pour toute la France : 13 litres par tête.

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris
Charles Bayle Editeur
Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

DIFFÉRENCE DE CONSOMMATION DE L'ALCOOL

de 1873 à 1885

(Moyenne par tête dans chaque département)

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mgr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur

DIAPASON DES TEINTES.

Régions dans lesquelles la consommation de l'alcool pur a diminué

est restée stationnaire.

s'est accrue de 0l,00 à 0l,40.

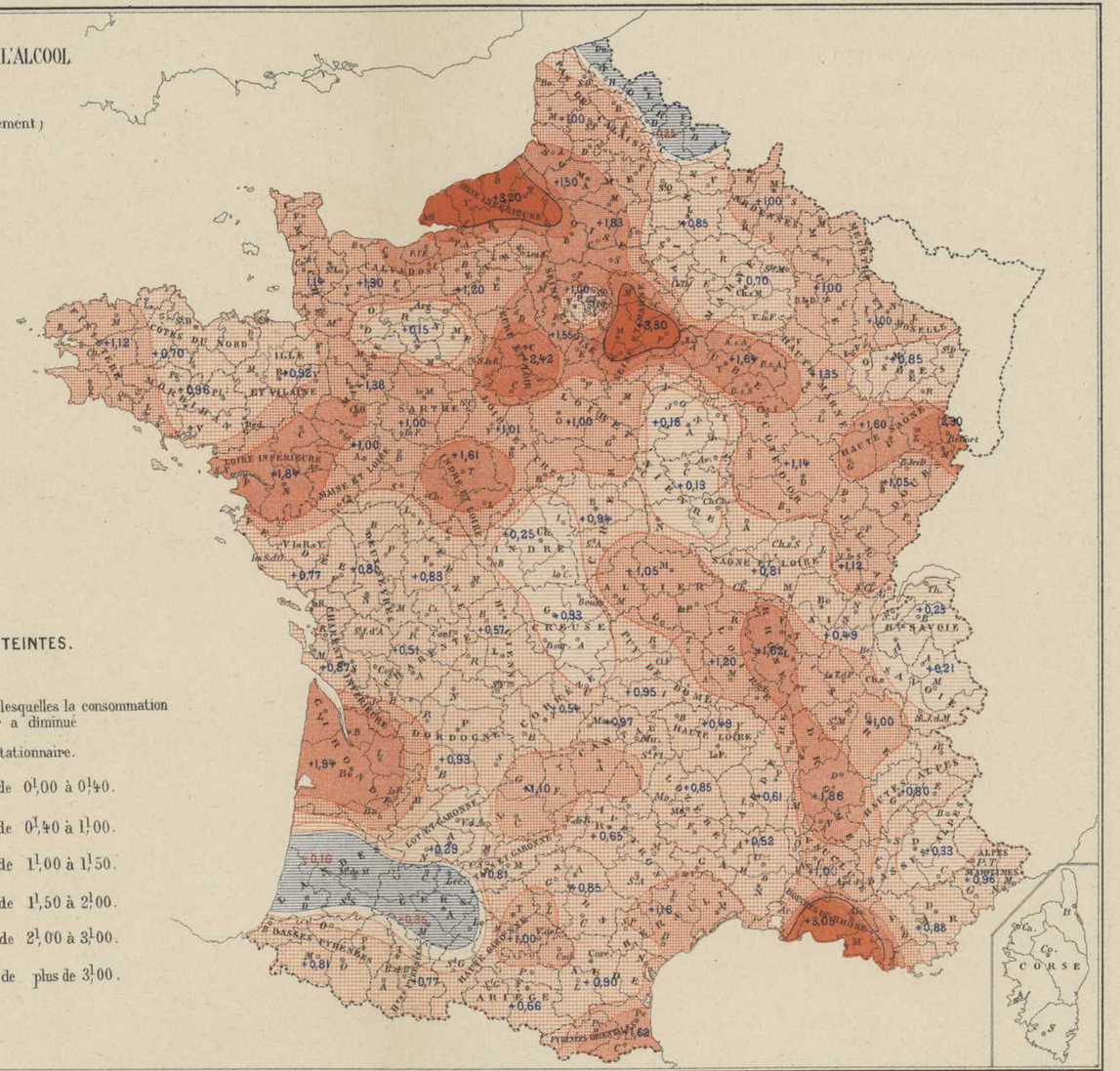
_ _ de 0l,40 à 1l,00.

_ _ de 1l,00 à 1l,50.

_ _ de 1l,50 à 2l,00.

_ _ de 2l,00 à 3l,00.

_ _ de plus de 3l,00.



Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

NOMBRE MOYEN D'HABITANTS POUR UN DÉBITANT

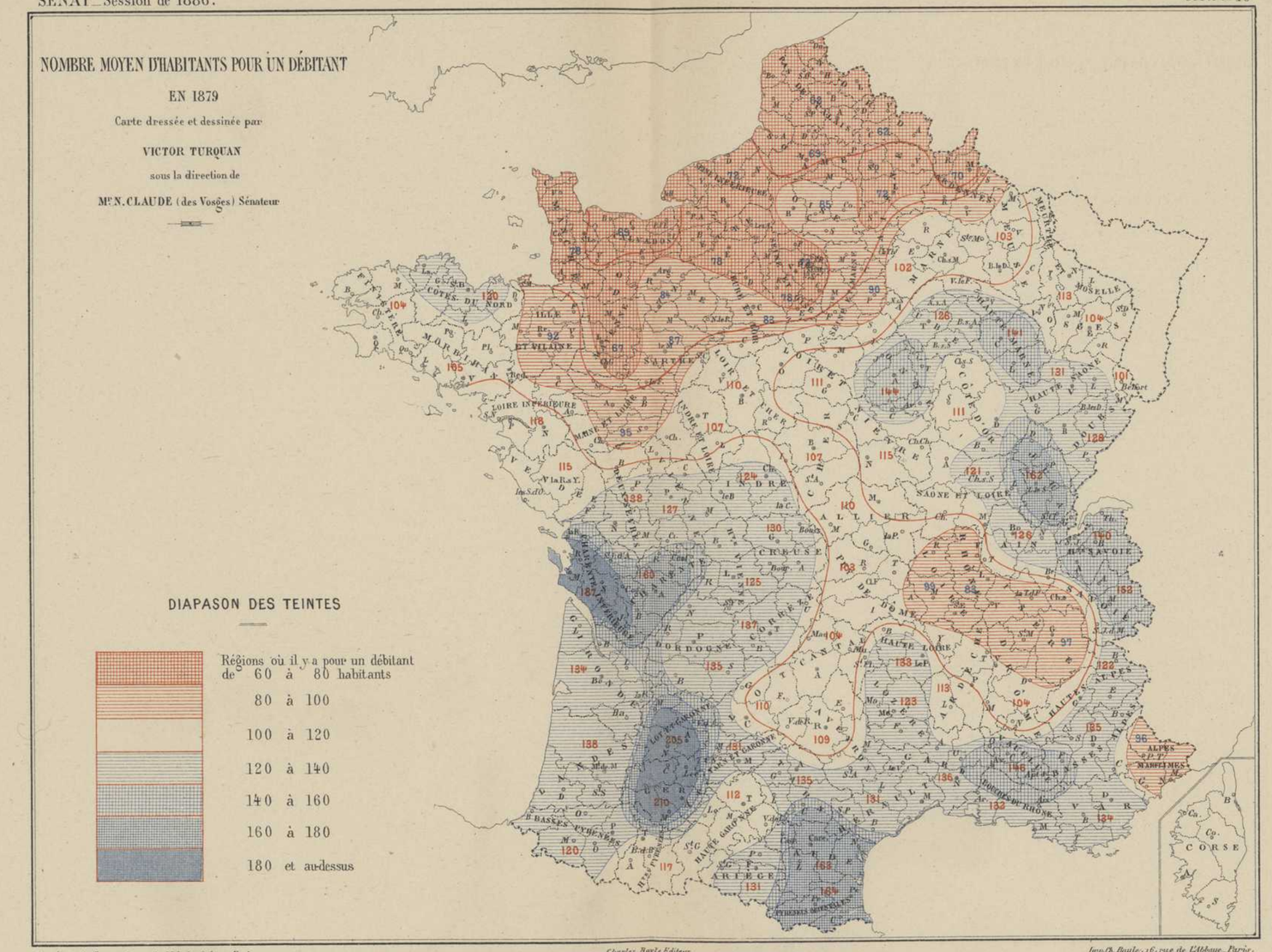
EN 1879

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mgr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES

- Régions où il y a pour un débitant de 60 à 80 habitants
- 80 à 100
- 100 à 120
- 120 à 140
- 140 à 160
- 160 à 180
- 180 et au-dessus

Gravé par A. Simon, 15, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Bayle Éditeur.

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

NOMBRE MOYEN D'HABITANTS POUR UN DÉBITANT

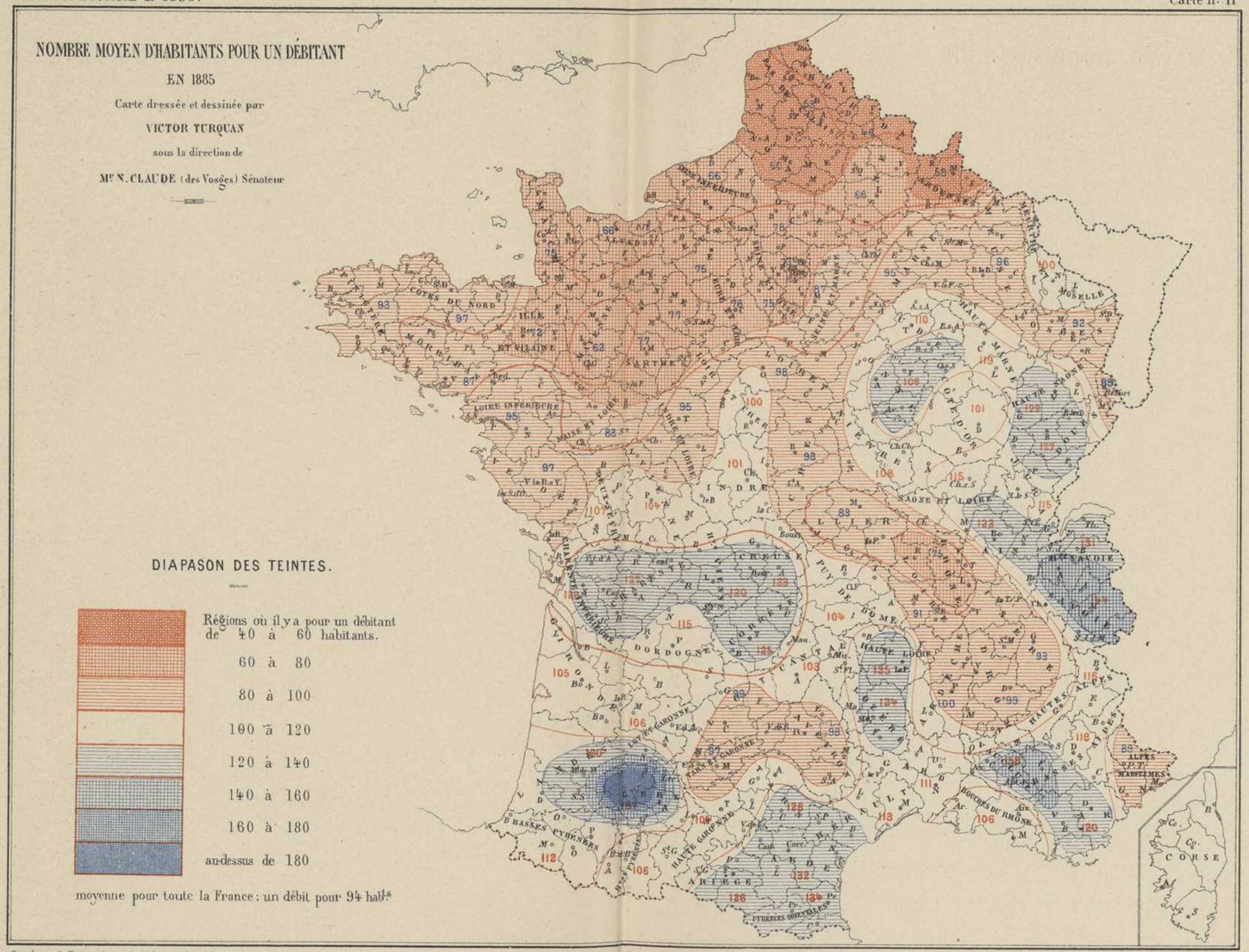
EN 1885

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

Régions où il y a pour un débitant de 40 à 60 habitants.

60 à 80

80 à 100

100 à 120

120 à 140

140 à 160

160 à 180

au-dessus de 180

moyenne pour toute la France : un débit pour 94 habts

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Boyle Editeur

Imp. Ch. Boyle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

VARIATIONS DE LA POPULATION EN FRANCE

(PAR ARRONDISSEMENTS)

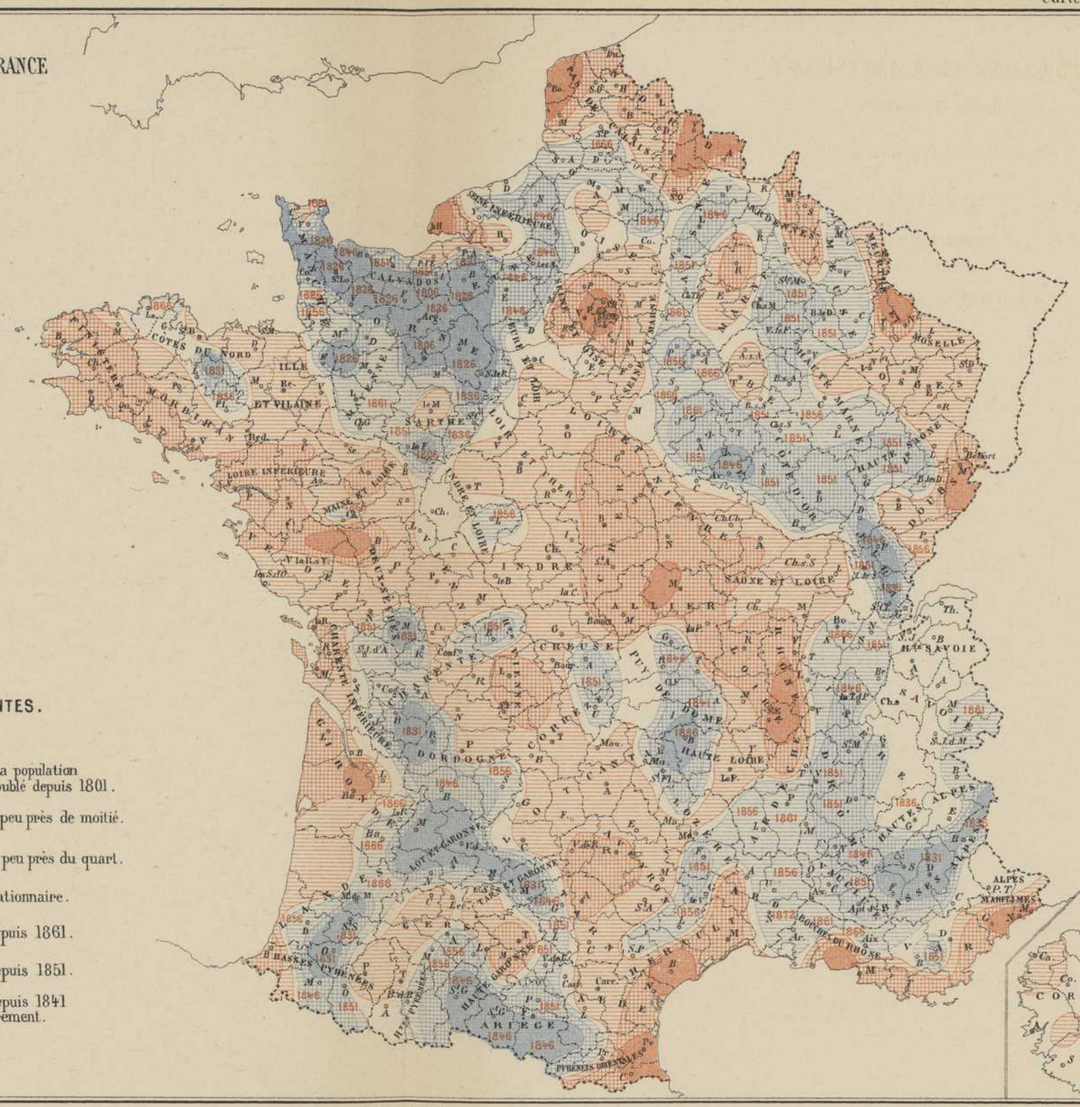
depuis le commencement du siècle

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

- Zônes où la population a plus que doublé depuis 1801.
- a augmenté à peu près de moitié.
- a augmenté à peu près du quart.
- est restée stationnaire.
- a diminué depuis 1861.
- a diminué depuis 1851.
- a diminué depuis 1841 et antérieurement.

Gravé par A. Simon, 15, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Boyle Éditeur

Imp. Th. Boyle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

ALIÉNATION MENTALE

Répartition de l'aliénation mentale due aux excès alcooliques.

(Moyenne des années 1867-1876)

d'après les travaux de Mr Lunier.

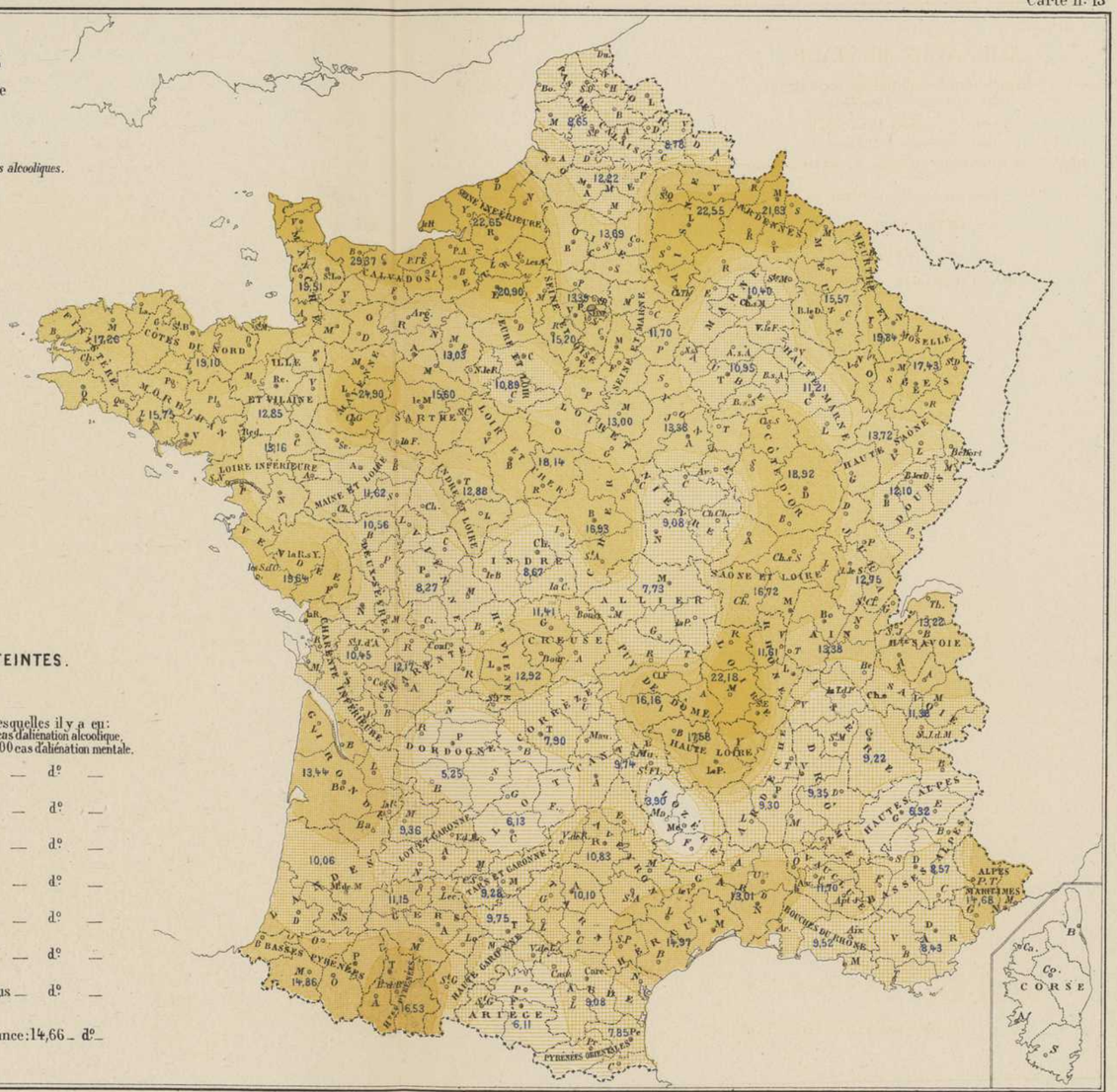
proportion sur 100 admis des cas de folie dûe aux excès alcooliques.

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

Régions dans lesquelles il y a eu:
de 3,00 à 5,00 cas d'aliénation alcoolique, sur 100 cas d'aliénation mentale.

5,00 à 7,50 — d° —

7,50 à 10,00 — d° —

10,00 à 12,50 — d° —

12,50 à 15,00 — d° —

15,00 à 17,50 — d° —

17,50 à 20,00 — d° —

20 et au-dessus — d° —

moyenne pour toute la France: 14,66 — d° —

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce — Paris

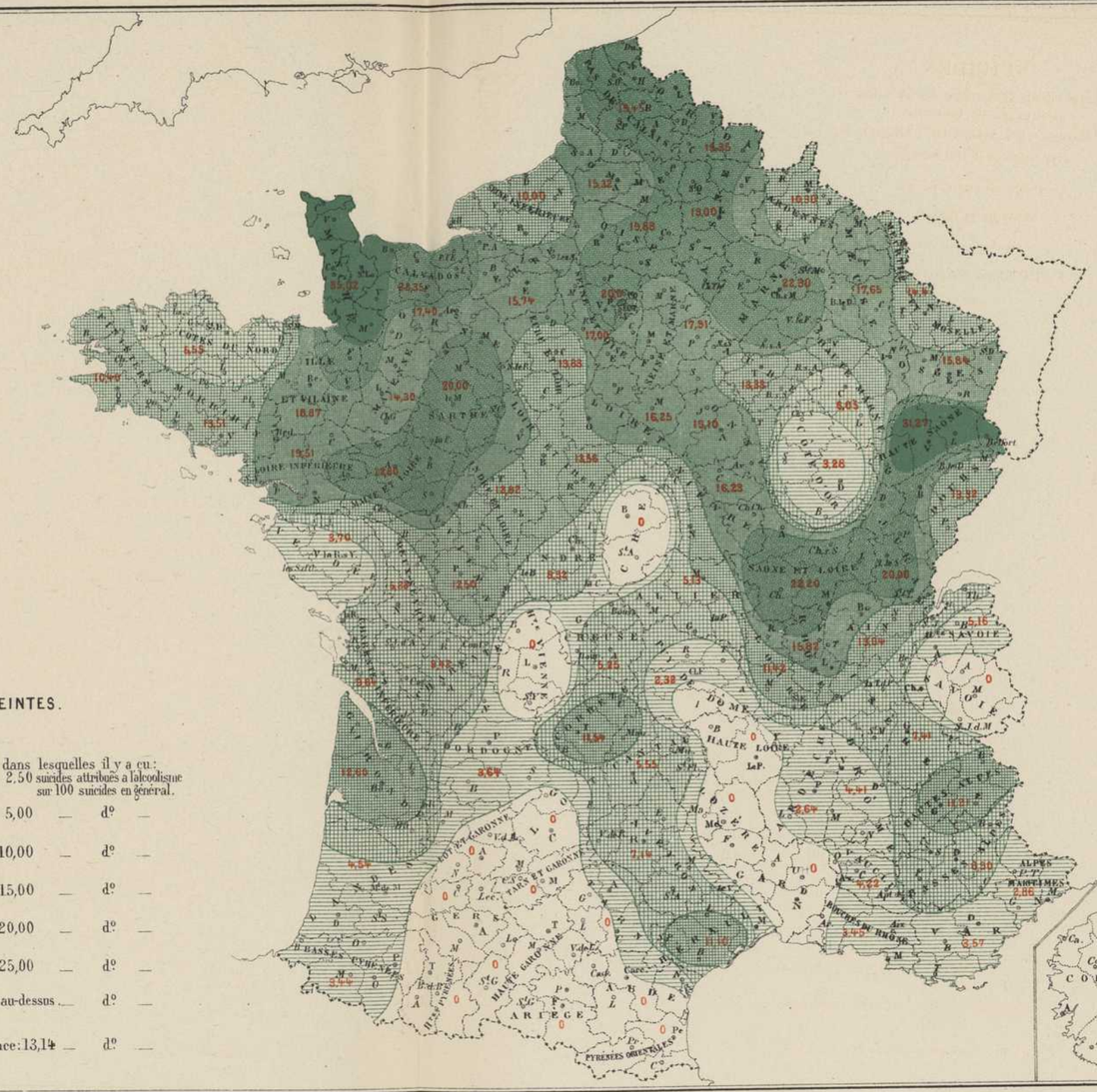
Charles Bayle Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye — Paris.

SUICIDES

Répartition du nombre des suicides par excès de boissons.
(Moyenne des années 1870-1880)
proportion pour 100 suicides.

Carte dressée et dessinée par
VICTOR TURQUAN
sous la direction de
Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

Régions dans lesquelles il y a eu :
de 0° à 2,50 suicides attribués à l'alcoolisme sur 100 suicides en général.
2,50 à 5,00 — d° —
5,00 à 10,00 — d° —
10,00 à 15,00 — d° —
15,00 à 20,00 — d° —
20,00 à 25,00 — d° —
25,00% et au-dessus — d° —

moyenne pour toute la France : 13,14 — d° —

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce — Paris
Charles Bayle Editeur
Imp. Ch. Bayle, 16, rue de l'Abbaye — Paris.

IVRESSE PUBLIQUE

Nombre des contraventions à la loi du 23 Janvier 1873

(Moyenne des inculpés pendant les cinq années 1881-1885)

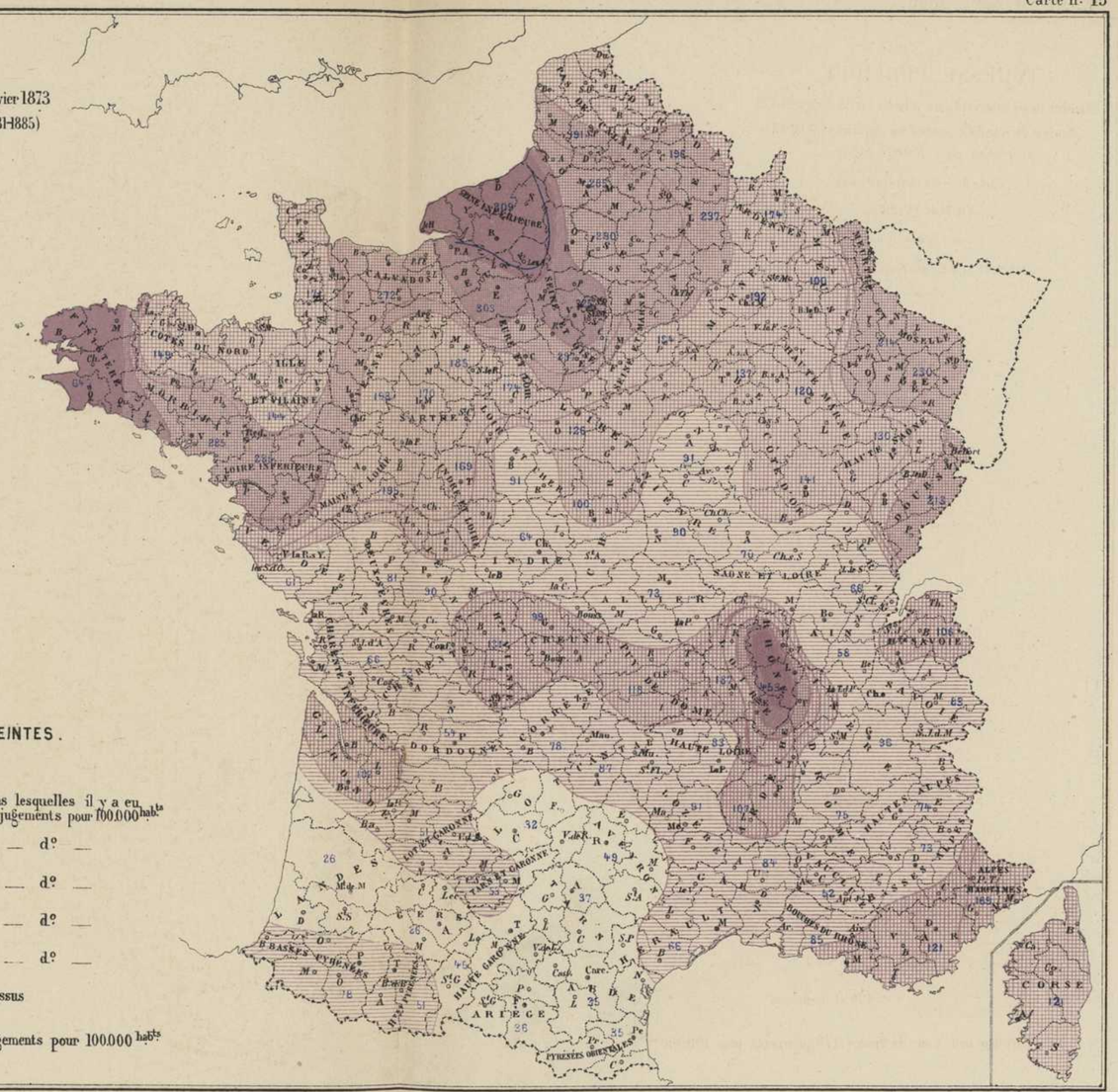
proportion pour 100.000 habitants.

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

Régions dans lesquelles il y a eu de 25 à 50 jugements pour 100.000 habts

50 à 100 — dº —

100 à 200 — dº —

200 à 300 — dº —

300 à 400 — dº —

400 et au-dessus

moyenne pour toute la France: 178 jugements pour 100.000 habts

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Boyle Editeur

Imp. Ch. Boyle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

CRIMINALITÉ

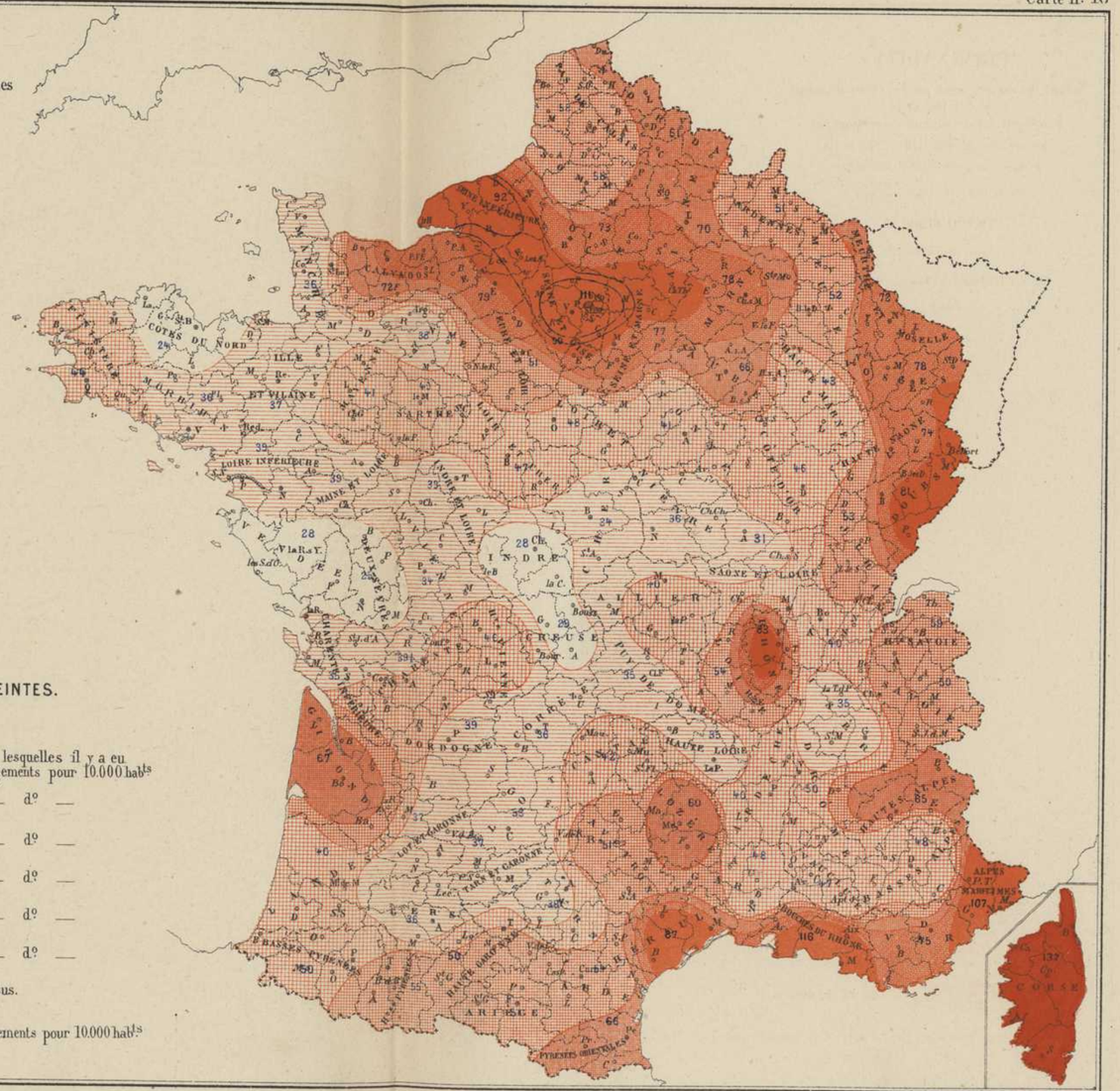
Nombre des accusés jugés par les cours d'assises
et des prévenus
jugés par les tribunaux correctionnels.
(Moyenne des années 1881-82-83 et 84)
proportion pour 10.000 habitants.

Carte dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur



DIAPASON DES TEINTES.

Régions dans lesquelles il y a eu
de 24 à 30 jugements pour 10.000 habts
30 à 40 — dº —
40 à 50 — dº —
50 à 60 — dº —
60 à 70 — dº —
70 à 80 — dº —
80 et au-dessus.

moyenne pour toute la France : 57 jugements pour 10.000 habts

Gravé par A. Simon, 13, rue du Val-de-Grâce _ Paris

Charles Boyle Editeur

Imp. Ch. Boyle, 16, rue de l'Abbaye _ Paris.

RÉCOLTE DES CIDRES EN 1880-81 ET 1884-85

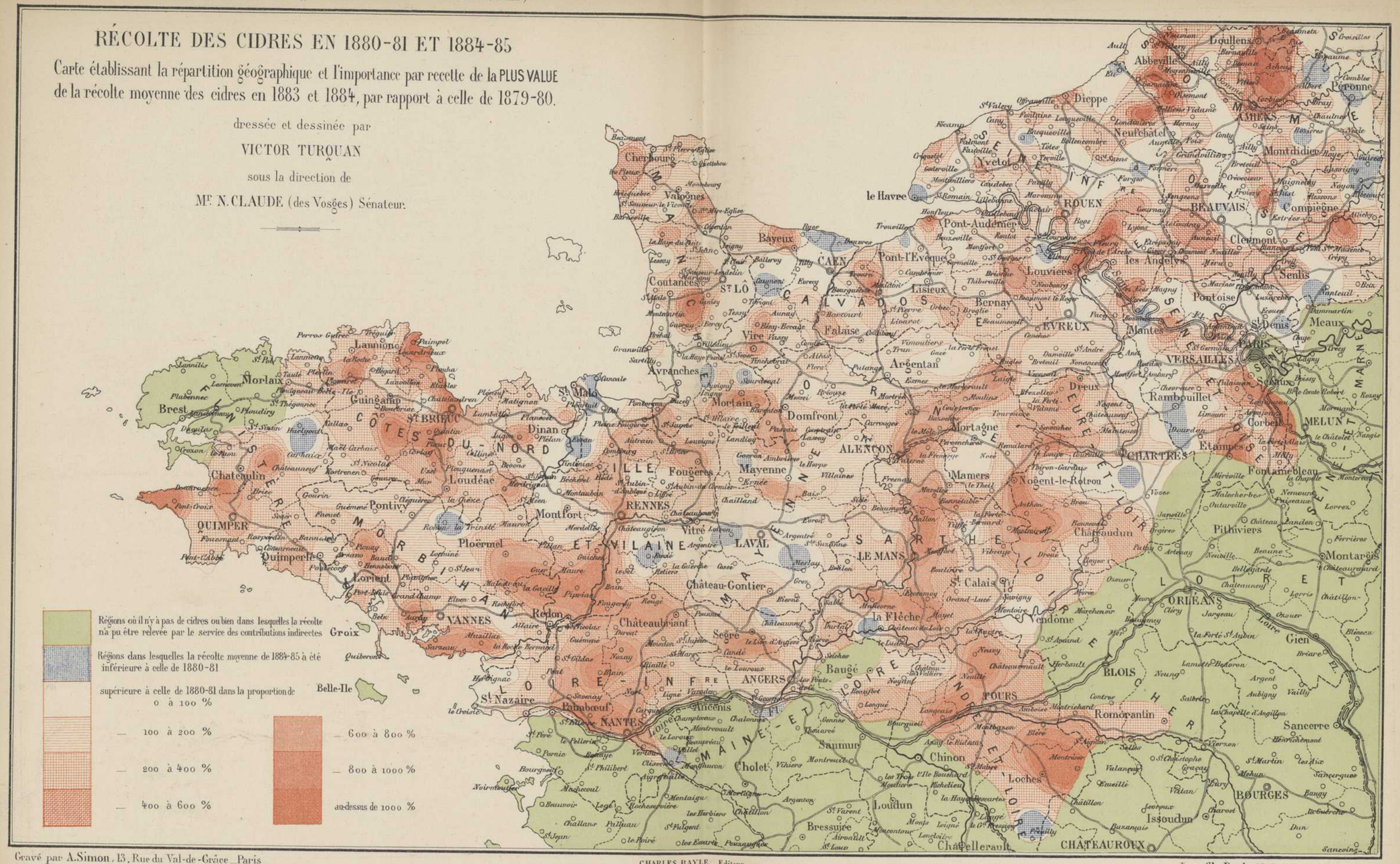
Carte établissant la répartition géographique et l'importance par recette de la PLUS VALUE de la récolte moyenne des cidres en 1883 et 1884, par rapport à celle de 1879-80.

dressée et dessinée par

VICTOR TURQUAN

sous la direction de

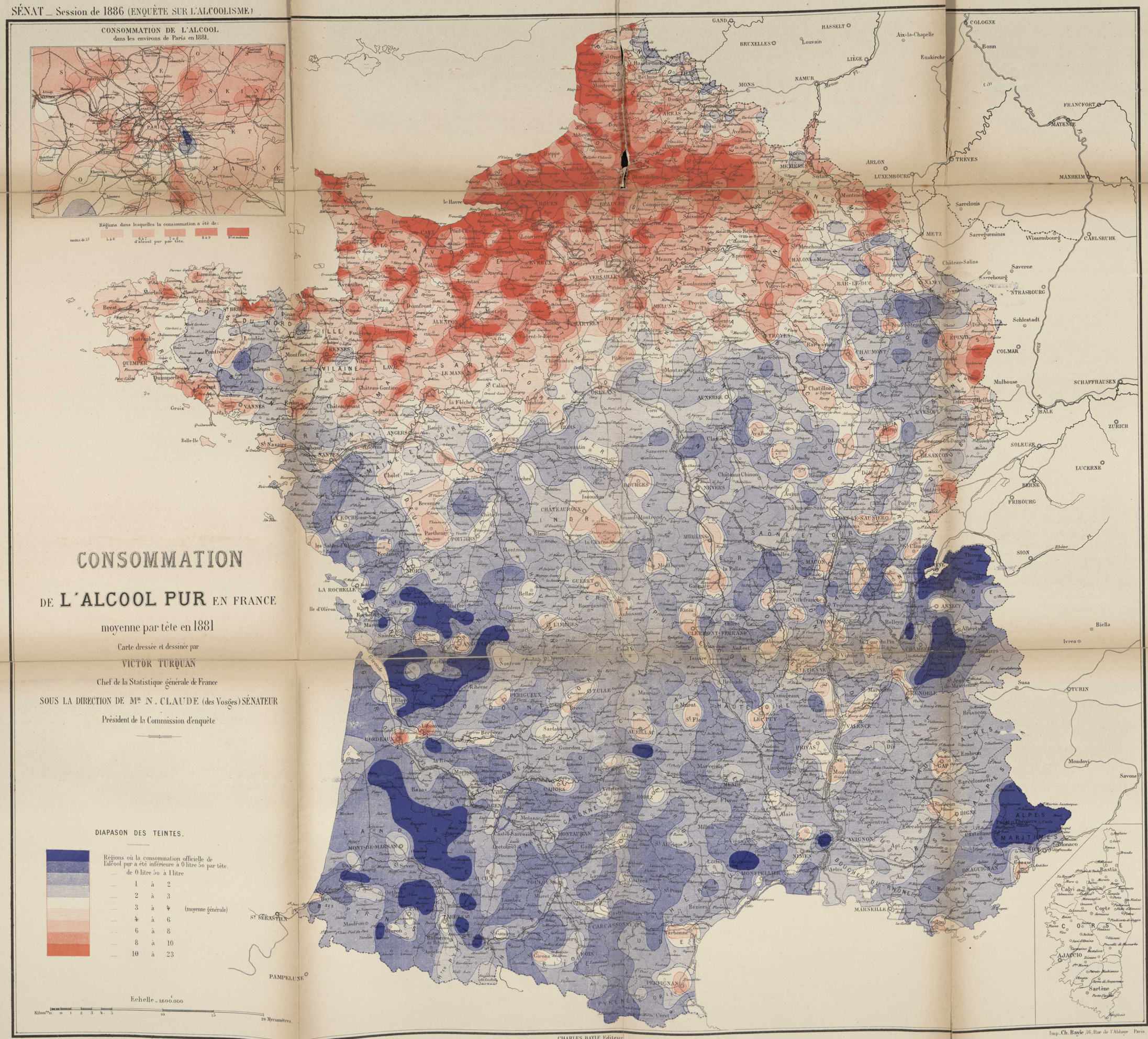
Mr N. CLAUDE (des Vosges) Sénateur.



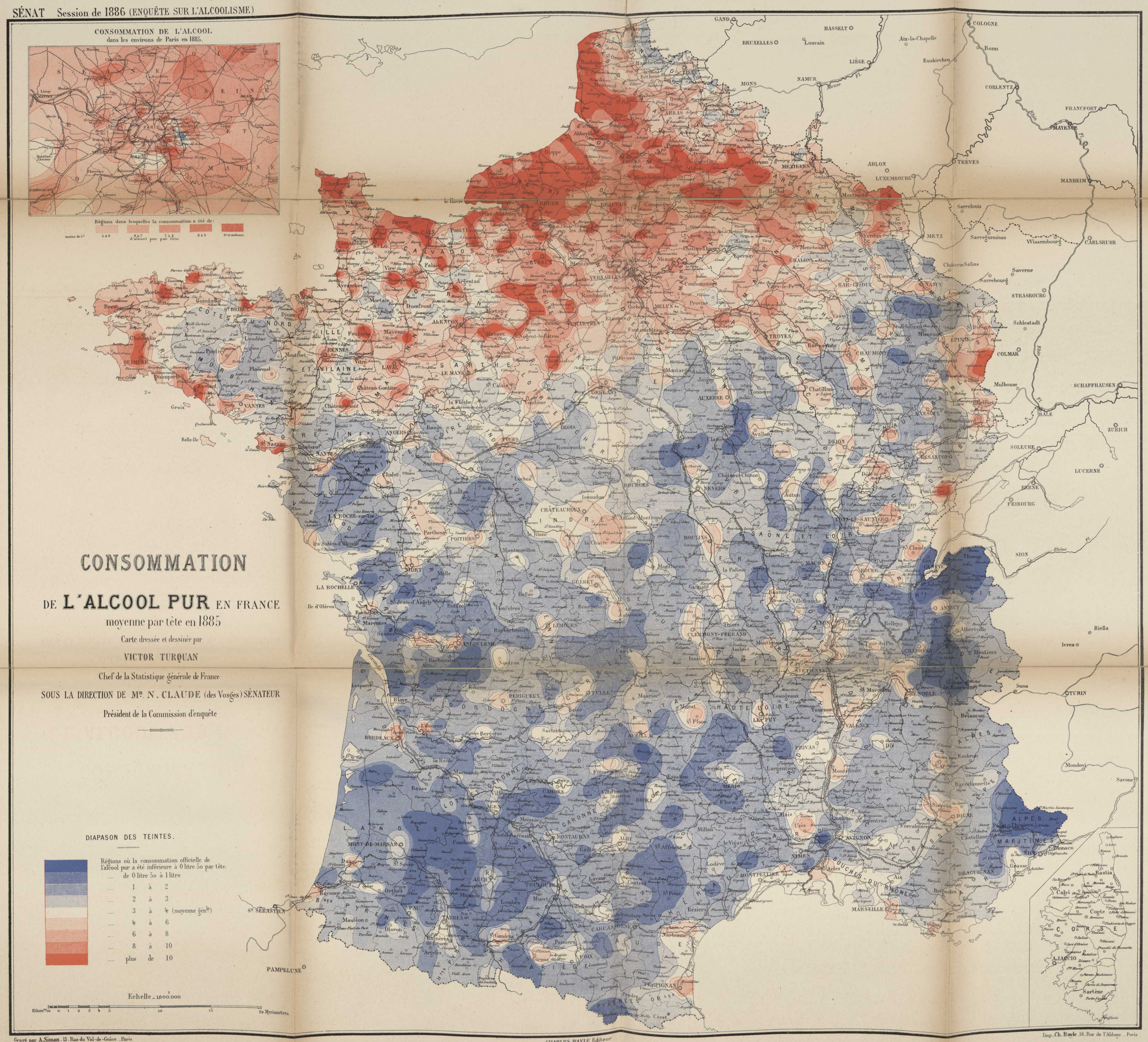
Gravé par A. Simon, 13, Rue du Val-de-Grâce _ Paris

CHARLES BAYLE _ Editeur

Imp. Ch. Bayle, 16, Rue de l'Abbaye _ Paris



Gravé par A. Simon, 15, Rue du Val-de-Grâce Paris
CHARLES BAYLE, Editeur
Imp. Ch. Bayle, 16, Rue de l'Abbaye Paris



Gravé par A. Simon, 13, Rue du Val-de-Grâce, Paris
CHARLES BAYLE, Editeur
Imp. Ch. Bayle, 16, Rue de l'Abbaye, Paris

Dunkerque
Bergues
Wormhoudt
Bailleul
Hazebro
Bethun
Beaumet
Montdidie

PARIS, P. MOUILLOT, IMPRIMEUR DU SÉNAT — 15247